

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 10.80
Six mois . . . . . 5.40
Trois mois . . . . . 2.70
Un mois . . . . . 1.35

L'IMPARIAL

PRIX DES ANNONCES

Canton de Neuchâtel et Jura Bernois . . . 10 cent. le ligne
Suisse . . . . . 15 . . .
Médiane . . . . . 30 . . .
placement spécial 60 . . .
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi.

ACTUALITÉS PITTORESQUES

Le marché aux enfants

Il existe à Paris, dans le vieux quartier qui avoisine l'Hôpital de la Pitié, tout près de la cité habitée par les Italiens qui posent comme modèles chez les peintres, cinq ou six mesures à l'aspect misérable, aux murs lézardés, aux fenêtres mi-closées, qui recèlent dans leurs flancs verrouillés toute une ribambelle de jeunes enfants...

Ces êtres, de deux à cinq ans, ont les traits pâles, les yeux cerclés de bistre, les membres grêles et les os rachitiques; dans des couettes où s'étiolent au soleil d'été des arbustes rabougris, ces parias de l'enfance se livrent à de rares jeux; comme les maisons, comme les arbres, comme la cité elle-même qui les environne, ils restent tristes, immobiles, contemplant avec des yeux pleins de larmes les rayons du soleil qui se jouent discrètement à travers les toits déchiquetés, attendant avec résignation leur tour de s'échapper de cette geôle aux relents âpres et délétères.

Cet antre, que ne connaissent guère que ceux qui le fréquentent, est le « Marché aux Enfants ».

C'est là que chaque matin, aux premiers réveils de la vie parisienne, des femmes aux loques sordides, à l'aspect miséreux et aux traits décharnés, viennent louer pour la journée, une, deux ou trois de ces misérables épaves humaines...

A travers les rues populeuses

A travers les rues populeuses de la capitale, à travers les faubourgs, à travers les marchés, dans tous les centres ouvriers où le cœur est sur la main et où les pauvres trouvent encore une obole pour plus pauvres qu'eux, les femmes mendient... elles implorant la charité, elles provoquent la pitié, et comme, parfois, leur aspect lamentable, leurs traits pâles et décharnés, leurs guenilles nau-séuses ne suffiraient pas à apitoyer les âmes charitables, ce sont ces enfants loués à l'heure, à la journée ou à la nuit qui forcent les passants à dénouer les cordons de leur bourse, qui obligent les distraits ou les pressés à s'arrêter pour faire la charité!

Ces femmes sont des mendiante de profession; elles tendent la main par métier, elles vivent uniquement de charité, et les enfants qu'elles tiennent dans leur bras, qu'elles allaitent à un sein tari depuis longtemps, qu'elles traînent derrière leurs jupes boueuses sont les appâts vivants avec lesquels elles arrachent la pitié même aux cœurs les plus endurcis.

Ces enfants sont loués trois francs par jour, et plus leur mine est flétrie, plus leurs membres sont grêles et leurs joues efflanquées, plus leur valeur est grande... et, chétifs, maingres, malades, pendant tout le jour et souvent une partie de la soirée, ils battent ainsi le pavé de Paris à la remorque des êtres innombrables dont ils sont le gagne-pain assuré, tendant la main aux passants, s'agrippant aux basques des mondains et des mondaines, grouillant aux alentours des églises, des théâtres ou des lieux de plaisir, jusqu'à ce que la pièce de bronze ou d'argent soit tombée dans leurs menottes livides...

Les petits enfants, ceux que cette mendiante presse sur son sein, souffrent davantage... à l'approche des passants, des oisifs, des âmes compatissantes, des cris douloureux s'échappent de leurs lèvres gercées...

Et tandis que la mendiante tend la main, de l'autre elle pince le corps de son pseudo nourrisson, elle enfonce des épingles dans sa peau pour activer ses cris de douleur...

Immonde exploitation

Pendant que ces pauvres êtres vont ainsi à travers les rues exploiter la charité pour le compte de ces misérables, leurs parents travaillent d'arrache pied à l'usine, à l'atelier ou à la manufacture pour payer les dix sous par jour qu'ils donnent à la gardeuse... Ils ignorent, les malheureux, à quel honteux trafic se livrent ces mégères; ils ignorent quel rôle elles font jouer à leurs gamins, à leurs gamines!

Et quand ils savent à quelles misérables ils ont confié ces êtres qui leur sont si chers, il est trop tard... un abîme est ouvert sous les pieds de ces pauvres parias... et c'est pour eux la tombe... quand plus tard ce ne sera pas le bûche ou la prostitution!

L'ouvrier, l'ouvrière des villes qui a une nombreuse famille, ne peut veiller sur elle... l'atelier l'attache loin de son foyer et ses enfants se trouvent livrés à la merci des gar-

deuses... et c'est avec le « Marché aux Enfants » qu'elles font bouillir grasement leur marmite!

Quant aux mendiante, le soir venu, elles partagent les bénéfices de la journée avec leurs acolytes!

Ames charitables qui vous apitoyez parfois sur la douleur de ces pauvres enfants qui tendent la main, ne sortez pas d'obole de votre bourse... faites un signe aux agents et 99 fois sur 100 vous ferez coffrer la femme immonde qui exploite la voie publique grâce aux souffrances et aux misères de ces pauvres petits êtres loués au « Marché aux Enfants »

ANTONIN BARATIER.

A LA CAMPAGNE

LA FOUINE

Il n'y a pas de carnassier qui, à taille égale soit plus dangereusement nuisible que la fouine. La fouine, en effet, est merveilleusement douée pour mal faire; son corps fuselé, d'une cinquantaine de centimètres de long sans la queue, est plus souple encore, si c'est possible, que celui du chat, et passe partout où la tête a pu passer; il est cependant musclé, solide, râblé, ce qui, joint à une mâchoire bien armée de dents longues et fortes, permet à la bête d'être victorieuse contre des ennemis plus gros qu'elle et de faire reculer jusqu'au chien. Mais elle vainc surtout par ses qualités morales, si j'ose dire, par son courage furieux, sa ténacité indomptable et une invraisemblable audace. Toujours en quête, toujours en chasse, toujours folle de carnage, elle ne craint pas le voisinage de l'homme, s'installe fort bien dans les recoins de grenier ou de cave des maisons habitées, non seulement au village, même dans ceux de Paris. Elle tue les bêtes qu'elle peut attraper, d'abord pour se nourrir, ce que nous pardonnons, mais aussi, et peut-être surtout, pour le plaisir de les égorger. Quand par hasard elle peut pénétrer dans un poulailler, elle saigne toutes les volailles qu'elle y trouve, fussent-elles un cent. Elle dépeuple les champs de gibier, exterminant lièvres, levrauts, perdrix sur leur nid, cailles, etc., et les jardins de tous les oiseaux, car c'est une grimpeuse de premier ordre et elle atteint jusqu'à l'extrémité si flexible des menues branches les nids que leurs pauvres petits habitants croient en sécurité. Il est vrai qu'elle détruit les rongeurs, rats, belettes, souris, mulots, etc., et que certains gâteurs l'assurent du moins, sans que j'ai encore pu vérifier l'exactitude du fait — elle mangerait les reptiles, à commencer par les vipères. Ce sont là d'insuffisantes compensations qui ne nous désarmeront pas; donc faisons une guerre sans merci à la fouine qui ne mérite aucune pitié.

Bien entendu, il s'est trouvé des gens pour essayer sinon de domestiquer, du moins d'apprivoiser la fouine, comme on l'a tenté de toutes les bêtes sans exception que l'homme a rencontrées sur la terre. L'échec a été absolu, et les essais que j'ai vu tenter n'ont jamais donné que de pitoyables résultats. Des petites fouines prises à la mamelle et mises en cage ont consenti à se laisser nourrir, mais rien de plus. Il ne fallait pas songer à ouvrir la porte, elles bondissaient au dehors et fuyaient éperdument. Inutile de chercher à les caresser, elles sautaient sur la main tendue et l'auraient dévorée.

Boitard rapporte cependant une exception. Un paysan avait réussi, à force de patience et de soins, à élever une fouine qu'il apprivoisa assez pour qu'elle suivit, dans ses promenades à travers champs, son père nourricier. Un jour qu'ils passaient tous deux auprès d'une haie derrière laquelle picoraient quelques volailles, la fouine se glissa rapidement sous les branches, sauta sur une poule et lui trancha la carotide avant que l'homme eût pu songer à une intervention. Un peu penaud, il prit la victime, la cacha sous sa blouse et rentra. Mais il était songeur. Le résultat de ses méditations tourna vers une solution fort pratique. Le lendemain, il se munit d'un gros panier fermé, y plaça la fouine et s'en alla flâner innocemment autour des fermes voisines, comme s'il cherchait des champignons. Il n'eut pas grand-peine à trouver des poules écartées derrière les buissons et renouvela, en la dirigeant, l'opération que la fouine avait spontanément exécutée la veille. Le succès fut complet et si encourageant qu'il n'y avait plus qu'à continuer. Cet éducateur sans scrupules continua. Mais tout finit; il se fit pincer, et cela tourna mal, d'autant plus mal que le bonhomme était garde champêtre de sa commune. A qui se fier, grands dieux!

COMISSET GARNOT.

Le rapprochement franco-allemand condition de la paix du monde

M. d'Estournelles de Constant fait une conférence à Berlin

M. d'Estournelles de Constant a prononcé mercredi, au palais du Sénat, à Berlin, un discours sur le rapprochement franco-allemand, condition « de la paix du monde ».

La séance était présidée par M. le baron de Manteuffel, président de la Chambre des seigneurs, et par M. le docteur Paasche, premier vice-président du Reichstag.

Voici le résumé de cette conférence :

Après avoir remercié les organisateurs de l'imposante manifestation qui lui permet d'exprimer librement à Berlin sa confiance dans la possibilité d'un rapprochement franco-allemand, M. d'Estournelles de Constant examine d'abord les deux objections principales que peut soulever son initiative.

1<sup>o</sup> Est-ce au représentant d'un pays vaincu qu'il convient de parler de rapprochement dans la capitale du pays vainqueur ?

— Je ne vois dans ma présence à Berlin aucun signe de faiblesse, dit-il. Je parle en patriote français à des patriotes allemands. La réserve s'impose toujours à la France, mais non plus le silence. La France a reconstruit ses finances, son armée; elle s'est créée un empire colonial, et ses bonnes relations extérieures lui ont gagné la confiance générale.

2<sup>o</sup> Mais à quoi bon aller à Berlin, s'il faut passer sous silence précisément ce qui sépare les deux pays ?

Là encore je n'éprouve aucun embarras. Je n'oublie rien du passé, mais je regarde aussi l'avenir. Il ne faut ni oublier, ni revancher. L'oubli est impossible, mais la revanche n'est pas une solution. La France, comme l'Allemagne, comme l'Angleterre, comme tous les grands Etats, perdrait tout à une guerre. Le paradoxe aujourd'hui, ce n'est plus la paix, c'est la guerre.

C'est pourtant la guerre que nous préparons, ou plus exactement c'est la paix armée, mais on commence à voir aujourd'hui où elle nous mène. Elle nous achemine, tous indistinctement, sous des noms divers, aux pires catastrophes; les républiques à la dictature, les monarchies à la révolution.

Nous connaissons le danger, mais nous n'y courons pas moins aveuglément. Pourtant, de notre incapacité à résoudre un problème, il ne résulte pas que ce problème soit insoluble. L'héritage du passé nous divise, mais non notre volonté. Comment distinguer dans le progrès de nos deux civilisations ce que l'une doit à l'autre, et réciproquement. Evoquez les souvenirs du dix-septième, du dix-huitième, du dix-neuvième siècle. Imaginez, à la lumière de ce passé, l'exemple que donneraient au monde ces deux pays réconciliés, leur influence sur l'éducation générale, sur la science; leur action sociale, économique et coloniale!

Si l'on croit que l'antagonisme franco-allemand est un danger et que le rapprochement serait une délivrance, l'opinion devrait s'attacher à résoudre le problème. Instruite par quelques hommes de bonne volonté, l'opinion fera des miracles.

Mais ce serait un grand danger qu'une réconciliation sans lendemain et qui ne serait pas des deux côtés également acceptable. Cherchons un arrangement de bonne foi. Ainsi conçu, par des concessions mutuelles, le rapprochement n'est plus qu'une œuvre d'éducation. Nous y mettrons du temps, de la prudence, de la patience.

Cherchons ensemble les concessions possibles. Cette recherche, qui seule peut tout sauver, a été jusqu'ici impossible, chacun estimant que toutes les concessions devaient être faites par l'autre. Le jour où elle cesserait d'être coupable, antipatriotique et serait au contraire encouragée, une étape serait franchie, un immense progrès réalisé: ce serait le point de départ de la réconciliation.

Or tout arrive; la plupart des découvertes récentes sont un démenti donné au scepticisme. L'alliance franco-russe a commencé par être une utopie; on riait ensuite et l'on s'indignait à la pensée d'une entente cordiale franco-anglaise et du rapprochement franco-italien. Tout cela pourtant s'est réalisé malgré tout. Et que n'avons-nous pas vu également dans le domaine de l'arbitrage ?

Quelques bonnes volontés travaillent dans ce sens, mais l'association de ces bonnes volontés est seule puissante et nécessaire.

C'est pourquoi le comité de rapprochement franco-allemand accompli une œuvre grande et patriotique en groupant ces bonnes volontés. Il réussira en groupant les énergies perdues.

La chasse en Suisse

Pendant l'année 1908, l'étendue totale des 21 districts fédéraux fermés à la chasse est restée ce qu'elle était en 1907, soit 1712 km. carrés; le nombre des gardes-chasse est resté stationnaire, avec 44. Huit cent cinquante-huit carnassiers et 336 rapaces, soit au total 794 bêtes de proie (contre 797 en 1907) ont été tuées au cours de l'année par les gardes dans les districts fermés. Le canton de Neuchâtel figure, dans ce chiffre, par 53 carnassiers et 35 rapaces tués sur la montagne de la Tourne.

Les observations faites par les inspecteurs dans leurs rapports portent sur la surveillance défectueuse dans quelques districts, les traitements trop faibles alloués aux gardes, l'armement ne correspondant plus aux exigences modernes, la destruction insuffisante des animaux malfaisants et le manque de salins. Ces rapports ont été transmis aux cantons intéressés.

Des rapports reçus par les cantons, il résulte que le gibier a augmenté de façon générale dans les districts fermés; l'effectif des chamois et des marmottes surtout s'est accru; on a pu constater l'existence de nombreux jeunes chamois de l'année. On a observé, en automne, des hordes comptant de 50 à 130 chamois (piz Aela) et jusqu'à 60 lagopèdes en troupe. A en juger d'après les indications des gardes, il y aurait actuellement près de 6510 chamois et environ 985 chevreuils dans les districts fermés à la chasse. En ce qui concerne les chamois, 1620 sont indiqués pour les deux districts bernois. 1400 pour les deux districts glaronnais et environ 1100 pour les trois districts grisons. Il faut attribuer principalement ces chiffres à l'active poursuite faite aux animaux malfaisants et à la température en général favorable de l'année 1908.

L'effectif des cerfs est également très satisfaisant dans le Prättigau; cependant, par suite des grandes quantités de neige tombées pendant l'hiver 1907-08, ce gibier a beaucoup souffert du manque de nourriture. Quelques cerfs ont été vus aussi dans les districts de la Traversina.

A l'aide d'un instrument de capture spécial, le garde-chasse Mooser a pris onze martres en 1908 dans le district fermé de la Dent de Broc.

Par suite de la neige tardive du mois de mai, les couvées des gallinacés ont souffert, ainsi que les mises-bas trop précoces des lièvres. Comme toutes les années, un certain nombre de pièces de gibier ont péri à la suite d'avalanches dans la haute montagne; en revanche, il n'y a pas à signaler d'épidémies sur le gibier.

Le gibier a bien causé des dommages dans les mayens et les pâturages des districts fermés; ces dommages n'ont cependant nulle part été importants.

Correspondance Parisienne

Paris, 29 avril.

Quand cette lettre paraîtra, nous serons au seuil du 1<sup>er</sup> mai. La journée sera-t-elle mouvementée? C'est la question que tout le monde pose, et à laquelle on répond différemment.

Il y a un fait, c'est que cette fois encore la population ne s'est pas laissée prendre par la panique. Il y en a un autre, c'est que les syndicats ont comme principe de considérer le 1<sup>er</sup> mai comme une occasion de manifester, non comme un jour de combat. D'après ce dernier principe, il n'y aura pas de grève stricte-ment générale, qui est une mesure de combat, mais des manifestations sous forme de meetings, de groupements dans la rue, de tentatives de cortèges.

Il se peut que se produisent quelques frictions un peu rudes entre la police, mobilisée jusqu'au dernier homme, et des contingents de manifestants. Quand les agents de la préfecture sont nombreux, la circonspection les abandonne parfois et ils cognent; le même fait se reproduit de l'autre côté. Mais tout cela aura vraisemblablement un caractère d'incidents isolés.

Ce qui est plus inquiétant, c'est l'aggravation du conflit entre l'Etat et une partie de ses employés. Il peut conduire à une nouvelle suspension des postes et des télégraphes. Les postiers tiennent réunions sur réunions, et il y règne un esprit qui conteste à l'Etat le droit d'enquêter sur les fonctionnaires pour des choses étrangères au travail professionnel; selon cet esprit, les poursuivre pour leurs opinions syndicalistes, c'est attenter à la liberté générale des citoyens. Ce conflit ne pourra pas rester longtemps en l'air; il faudra un dénouement.

# BANQUE FEDERALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)  
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes. le 30 Avril 1909.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, au comptant moins 1/2 de commission, de papier bancaire au

	Es.	Cour.
France	100	100
Chèque Paris	3/4	100
Court et petits effets longs	3/4	100
2 mois accept. françaises	3/4	100 1/2
3 mois minimum 3000 fr.	3/4	100 3/4
Chèque	3/4	100 1/2
Londres	25 1/2	100
Court et petits effets longs	25 1/2	100
2 mois minimum L. 100	25 1/2	100
Chèque Berlin, Francfort	25 1/2	100
Allemagne	123 3/4	100
Court et petits effets longs	123 3/4	100
2 mois acceptat. allemandes	123 3/4	100
3 mois minimum M. 3000.	123 3/4	100
Chèque Gènes, Milan, Turin	123 3/4	100
Italie	99 1/2	100
Court et petits effets longs	99 1/2	100
3 mois, 4 chiffres	99 1/2	100
3 mois, 4 chiffres	99 1/2	100
Chèque Bruxelles, Anvers	99 1/2	100
Belgique	99 1/2	100
2 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr.	99 1/2	100
Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	99 1/2	100
Amsterd.	208 3/4	100
Chèque et court	208 3/4	100
3 à 3 mois, trait. acc., Fl. 3000	208 3/4	100
Rotterd.	208 3/4	100
Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	208 3/4	100
Chèque et court	208 3/4	100
Vienne	104 3/4	100
Petits effets longs	104 3/4	100
2 à 3 mois, 4 chiffres	104 3/4	100
New-York	5 1/2	100
Chèque	5 1/2	100
SUISSE	30 1/2	100
Jusqu'à 4 mois	30 1/2	100
Billets de banque français	100	100
allemands	122 90	100
russe	2 64	100
autrichiens	104 90	100
anglais	25 1/2	100
italiens	99 30	100
Souverains anglais	25 30	100
Pièces de 20 mark	24 58	100

**Réparations de Poussettes.** — Tous les accessoires à disposition, vernissage, recouvrement de soufflets, recollage et remplacement de caoutchoucs, etc. Prix modérés. — Au Magasin de poussettes Oscar Groh, rue de la Ronde 11. 5764-16

**Qui** prendrait en pension un enfant d'une année. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7293-2

**MUSIQUE.** Quel amateur, professeur ou autre personne capable, donnerait à jeune homme (commencant), leçons de clarinette. — Ecrire sous F. N. 7333, au bureau de l'IMPARTIAL. 7383-2

**Logement.** A louer au Locle, pour fin mai ou époque à convenir, un beau logement remis à neuf de 3 chambres, exposé au soleil, avec lessiverie, pendage et jardin. — S'adresser à Mme Maire, rue du Progrès 99-a, La Chaux-de-Fonds. 6387-2

**A louer** pour le 31 octobre courant, le vaste et bel appartement occupé pendant 18 ans, par feu M. Michel Bloch, Place du Marché 6, au 1<sup>er</sup> étage. — S'adresser à M. Emile Farny, même maison, au 3<sup>me</sup> étage. 1778-36\*

**A louer** pour le 30 avril 1909, 2<sup>me</sup> étage, de 3 belles pièces, alcôve, corridor, cuisine, balcon, chauffage central, concierge. — S'adresser rue Jacob-Brandt 4, au 1<sup>er</sup> étage. 2908-29\*

**A louer** dans maison moderne, bien exposée au soleil (quartier Est), 3 logements de 4 chambres, alcôve, corridor éclairé, cuisine et dépendances. Cour, lessiverie et jardin. Eau, gaz et électricité. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 7000-4\*

**Logements.** A louer à des personnes tranquilles et solvables, 2 logements de 3 pièces, cuisine, alcôve et dépendances. Le tout bien exposé au soleil. — S'adresser rue du Collège 8, au 2<sup>me</sup> étage. 5020-13\*

**A louer** pour le 1<sup>er</sup> mai, rue du Couvent 1 et 3, 2 appartements au soleil, de 2 pièces, dépendances et jardin potager. — S'adresser au Magasin de Bijouterie Georges-Jules Sandoz, rue Léopold-Robert 46. 5084-13\*

**A louer** pour octobre 1909, de beaux logements de 2 et 3 pièces, dans maison moderne, chauffage central et concierge. — S'adresser à M. Henri-Louis Meystre, rue Jacob-Brandt 6. 6183-8\*

**Logement.** A louer, pour le 31 octobre, un logement moderne de 3 pièces et dépendances, situé dans la maison de la succursale de la Poste. — S'adresser à M. Emile Jeanmaire, rue de la Charrière 22. 6293-8\*

**A louer** 4<sup>me</sup> étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Prix fr. 480 par an. Situation rue Numa-Droz 120. — S'adresser à M. Louis Pécaut-Michaud, rue Numa-Droz 144. 6347-4\*

**A louer** pour le 30 avril prochain, à proximité de la gare dans une maison d'ordre, un appartement exposé au soleil, de 3 pièces, 1 alcôve. 21128-51\* S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Logement** sis rue Léopold-Robert 26, à louer pour le 30 avril 1909. Pour la même date, et dans la même maison, un petit magasin. Situation exceptionnelle. — S'adresser au magasin de fer J. Bachmann. 254-48\*

**Imprévu.** Pour cause de décès, à remettre de suite ou pour époque à convenir, un bel appartement moderne de 3 pièces et alcôve éclairée, au 1<sup>er</sup> étage d'une maison d'ordre. Prix fr. 600. — S'adresser à M. H.-V. Schmid, rue du Commerce 129. 94-49\*

**A louer** pour le 1<sup>er</sup> mai 1909, un pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. — S'adresser rue du Doubs 87, au 2<sup>me</sup> étage. 5619-6\*

**Grand appartement.** A louer pour le 31 octobre prochain dans maison d'ordre, un 2<sup>me</sup> étage de 7 chambres, cuisine, alcôve éclairée, chambre à bain, grand balcon, belles dépendances, confort moderne, situation centrale en plein soleil. Eventuellement une partie de cet appartement serait disponible à partir du 30 avril ou autre époque à convenir. — S'adresser rue de la Paix 1, au 3<sup>me</sup> étage, à droite. H-6233-C 7410-2

**A louer** de suite ou époque à convenir, à proximité du nouvel Hôtel des Postes, un bel appartement de 8 pièces, y compris un atelier, bureau et comptoir, entrée indépendante pour la partie industrielle. — S'adresser à M. Jules Froideveaux, rue Léopold-Robert 88. 7118-4

**Appartement.** A louer pour le 31 octobre, dans maison d'ordre, un appartement moderne de 3 pièces, cuisine et dépendances, gaz partout, lessiverie, cour et jardin d'agrément. — S'adresser à M. E. Brodbeck, rue de l'Est 20. 6788-9\*

**Logement.** A louer pour le 31 octobre 1909, un logement de 3 pièces, avec corridor éclairé, lessiverie. — S'adresser rue de la Serre 56, au 1<sup>er</sup> étage. 6398-1

**A louer** pour le 1<sup>er</sup> mai ou époque à convenir, rue du Couvent 1 et 3, deux appartements au soleil, de 1 et 3 pièces, dépendances et jardin potager. — S'adr. au Magasin de Bijouterie Georges-Jules Sandoz, rue Léopold-Robert 46. 6937-3

**Appartement.** A louer pour le 31 octobre 1909, dans maison tranquille, bien située (près Montbrillant), un beau logement moderne, 2<sup>me</sup> étage, exposé au soleil, 3 à 4 pièces avec balcon, lessiverie, cour, dépendances, eau et gaz. Prix 550 ou 600 fr. 7339-4 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Appartement.** A louer pour fin juillet ou fin août, très bel appartement de 3 pièces à 2 fenêtres, corridor éclairé, bien situé au soleil et dans maison d'ordre. — S'adresser rue de la Paix, 59, au 3<sup>me</sup> étage. 7295-2

**Logements.** A louer de suite un joli logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, au soleil, plus un logement de 3 pièces, pour 4 ou 6 mois, en plein soleil. — S'adr. rue du Pont, 6, au 1<sup>er</sup> étage. 7396-2

**Appartement.** A louer pour le 31 octobre, bre, appartement de 3 pièces et dépendances au 1<sup>er</sup> étage, lessiverie, cour et jardin. — S'adresser chez M. F. Bickart, rue Numa-Droz, 66 bis. 7328-2

**Magasin.** A louer de suite ou à convenir, un beau magasin avec devanture, pour n'importe quel genre de commerce, situé dans le quartier de l'Ouest. — S'adresser rue du Parc 96, au rez-de-chaussée. 7340-2

**Appartements.** A louer 2 beaux appartements, 1<sup>er</sup> étage et rez-de-chaussée, dans jolie maison. L'un comprend 4 chambres, chambre à bains et chambre de bonne, l'autre 6 pièces. Confort moderne, eau, gaz, électricité, cour et jardin. — Demandez l'adresse du n° H. 6216 C., à Haasenstein & Vogler, Ville. 7284-2

**A louer** pour le 31 octobre 1909 un beau pignon, au soleil, de 3 chambres, corridor et lessiverie, situé près de la gare. Prix fr. 500. 7195-2\* S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Chambre.** A louer une chambre meublée, à Monsieur tranquille et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 5, au rez-de-chaussée, à droite. 7237-2

**Logements.** A remettre de suite ou époque à convenir, plusieurs logements de 2 à 3 pièces avec dépendances, situés rue Jaquet-Droz 52. — S'adresser rue Léopold-Robert 39, au 1<sup>er</sup> étage. 12435-112\*

**Appartement** de deux ou trois petites pièces à remettre pour le 30 avril 1909 ou époque à convenir. Gaz et buanderie. — S'adresser rue du Premier Mars 13, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 7148-4

**A louer** pour le 30 avril 1909 le 1<sup>er</sup> étage de la maison rue du Parc 50, composé de 4 chambres une alcôve, cuisine, dépendances et lessiverie. — S'adresser même maison, au 3<sup>me</sup> étage. 16887-55\*

**Chambre.** A louer chambre meublée à personne honnête et travaillant dehors. — S'adresser chez Mme Monnier, rue Léopold-Robert 7. 7135-1 A la même adresse, à vendre les livres en usage au Gymnase.

**Rez-de-chaussée.** A louer de suite ou pour époque à convenir, un rez-de-chaussée, au soleil, de 3 pièces, gaz et électricité installés. Prix 35 fr. — S'adr. rue des Terreaux, 27, au 2<sup>me</sup> étage. 7128-1

**Chambre.** A louer aux Planchettes, une grande chambre meublée ou non, comme séjour d'été. — S'adresser rue la Charrière, 57, au 3<sup>me</sup> étage. 7160-1

**Chambre.** A louer une jolie chambre meublée et au soleil, à monsieur honnête et solvable. — S'adresser le soir après 8 heures, rue du Collège 10, au 2<sup>me</sup> étage. 7161-1

**Appartement.** A louer, pour fin octobre, bre, bel appartement de 3 pièces, avec tout le confort moderne, en plein soleil. — S'adresser, de 1 à 2 heures, rue du Nord 43, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 7147-1

**Chambre.** A louer de suite une jolie petite chambre meublée indépendante. — S'adresser rue Neuve 10, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 7174-1

**Chambre.** A louer de suite une chambre indépendante, meublée, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 7175-1

**A louer** pour tout de suite ou époque à convenir, pour cause imprévue, une grande chambre bien exposée au soleil, avec cuisine et dépendances. — S'adresser rue du Signal 6, au 2<sup>me</sup> étage. 7176-1

**Chambre non meublée** à louer avec part à la cuisine si on le désire, 15 fr. par mois. — S'adresser le soir de 8 à 10 heures, à M. Duprat, rue du Collège, 23, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 7037-1

**Logement.** A louer pour le 31 octobre, un logement de 4 chambres, cuisine et dépendances, au 2<sup>me</sup> étage, rue Numa-Droz 7. — S'adresser au 1<sup>er</sup> étage, même maison. 7317-1

**Chambre-haute,** galetas et cave, sont à louer; 5 fr. par mois. — S'adresser à M. Duprat, rue du Collège, 23, au 1<sup>er</sup> étage, à droite, le soir de 8 à 10 h. 6500-1

**A vendre** un potager à bois, en bon état. — S'adresser rue Numa-Droz, 18, au 3<sup>me</sup> étage. 7332-2

**A vendre** un potager n° 11, avec barre jaune et tous ses accessoires. Très bas prix. — S'adresser rue Numa-Droz 115, au rez-de-chaussée, à gauche. 7434-2

**A vendre** pour fr. 150 net au comptant, 1 vélo mi-course avec roue libre et frein, très peu usagé. — S'adresser par écrit sous A. G. 7431, au bureau de l'IMPARTIAL. 7431-2

**A vendre** de suite, 1 buffet double, démontable, bois dur, un fourneau-potager émaillé, 3 trous, 1 vélo et quantité d'autres articles. — S'adresser rue de l'Industrie, 22, au 2<sup>me</sup> étage. 7375-2

**Accordeon.** A vendre un bon accordéon marque « Hercule », ayant peu servi, à l'état de neuf. — S'adr. le soir, de 7 à 8 h., rue du Parc, 94, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 7344-2

**A vendre** un mobilier pour cause de départ. — S'adresser à « l'Incoyable », rue Léopold-Robert 48. 7350-2

**Occasion I** A vendre une voiture de luxe, 4 places, coussins à ressorts, essieux « Patent », ayant très peu roulé. — S'adresser à M. Droxler, écurie, Hôtel de France. 7325-2

**A vendre** pour cause de déménagement, lits complets, matelas crin animal, duvet édreton à fr. 175; divan moquette, 3 coussins, fr. 85; tables à coulisses, chêne ciré, à 3 allonges, fr. 110; buffet de service, chêne ciré, à fr. 150; chaises sculptées, chêne, fr. 15, la pièce; secrétaires à fronton, fr. 190; armoires à glaces, fr. 130, et beaucoup d'autres meubles trop longs à détailler. — S'adresser rue du Puits 8, au 1<sup>er</sup> étage. H-6199-C 7158-1

**A vendre** un lit à deux places, avec paillasses à ressorts et matelas, remis complètement à neuf. — S'adresser à Mme Boillon, rue du Parc 130. 7176-3\*

**A vendre** plusieurs beaux jeunes chiens courants, pure race. — S'adr. à M. François Barthoulot, aux Queues-du-Locle. 7304-2

**A vendre** deux beaux gros chiens et une chienne ratier pure race, ainsi qu'une belle brebis. Pour renseignements, s'adresser à la laiterie Brunner, rue Neuve 14. 7363-2

**A vendre** un lit d'enfant, usagé mais en bon état. — S'adresser rue Léopold-Robert 78, au 3<sup>me</sup> étage, à gauche. 7330-2

**A vendre** une mandoline en bon état. — S'adresser rue du Progrès 7, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 7338-1

**A vendre** faute de place, un sommier métallique pour lit caché. — S'adresser, entre 2 et 4 heures, rue Léopold-Robert 32, au 3<sup>me</sup> étage. 7137-1

**A vendre** 1 motocyclette 3/4, HP, avec magnéto, Marche parfaite. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 7144-1

**A vendre** pour cas imprévu un beau canapé. Bas prix. 7130-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** les livres très bien conservés de la 1<sup>re</sup> année Industrielle. — S'adresser rue du Doubs 9, au rez-de-chaussée, à droite. 7183-1

**A vendre** quelques livres pour le Gymnase, ainsi qu'un habit de cadet. — S'adresser rue de la Paix, 111, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 7111-1

**A vendre** un potager à 2 feux, en très bon état. On l'échangerait contre un potager à pétrole. 7105-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** un petit moteur de 1/16 HP avec mise en marche et tous les accessoires, à l'état de neuf, plus une installation de gaz. — S'adresser rue Numa-Droz 6, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche, entre 9 et 11 heures du matin. 7180-1

**A vendre** un potager usagé, n° 13, avec tous les accessoires. Très bas prix. Pressant. — S'adresser rue du Nord 157, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 7178-1

**A vendre** faute d'emploi, un chien d'arrêt; Setter, 18 mois. Très bas prix. — S'adresser à M. H. Roth, Cure, 9, Saint-Imier. 7163-1

**A vendre** une belle poussette à 4 roues, très bien conservée. Bas prix. — S'adresser rue Léopold-Robert, 26, au 4<sup>me</sup> étage. 7162-1

**A vendre** faute d'emploi, pour 15 fr., 2 paires grands rideaux couleur, avec galeries, usagés mais en bon état. — S'adresser rue Léopold-Robert 38, au 2<sup>me</sup> étage. 7124-1

**A vendre** d'occasion, une belle caisse enregistreuse cédée à très bas prix. — S'adresser « Au Louvre », rue Léopold-Robert 22. 7151-1

**Occasion.** A vendre ou à échanger contre canari bon chanteur, une belle machine à polir les couteaux. — S'adresser rue du Nord 45, au rez-de-chaussée, à droite. 7150-1

**A vendre** un magnifique lustre à gaz (3 branches). 7207-1 S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** un beau tour à polir les vis, lapidaire. — S'adresser rue des Sorbiers 28, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche.

## Voir la suite de nos Petites annonces dans les pages 7 et 8 (Deuxième Feuille).

### 12 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

# Sur les deux Rives

PAR LÉON DE TINSEAU

Son interlocuteur eut un imperceptible sourire, qui ne semblait pas corroborer d'une manière absolue cette manière de voir.

— Monsieur, répondit-il, personnellement j'ai toujours le plus vif plaisir à rencontrer un Français. Quant au côté officiel de votre visite, permettez-moi de vous dire qu'il y a colon et colon. Vous ne me paraissez pas appartenir à... la classe inférieure de l'espèce, qui achète les terres du gouvernement — à un franc l'acre — pour défricher la forêt vierge.

— Malheureusement, confessa Pragnères, j'appartiens à cette classe inférieure, et je viens vous demander vos conseils d'abord, votre action administrative ensuite.

Le sourire de Damasse Lefebvre disparut, non qu'il éprouvât moins d'estime pour son visiteur en voyant son manque de fortune, mais parce qu'il savait à quoi s'en tenir sur la tâche que voulait s'imposer le nouveau venu. Cette sympathie devint une véritable émotion à la nouvelle que l'émigrant possédait une femme et un fils encore très jeune. Jugeant que sa pitié causerait une souffrance de plus, il aborda les questions techniques, désigna quelques territoires, distants de mille kilomètres, où le colon pouvait obtenir un « homestead » et aboutit à cette conclusion discrète :

— Le choix que je vous conseillerai dépend du capital dont vous disposez pour votre exploitation. Voilà précisément ce que le pauvre Pragnères ne pouvait pas dire tant qu'il n'au-

rait pas reçu son argent. Lefebvre devint plus froid, jugeant que l'affaire n'était pas sérieuse ou qu'on se méfiait de lui; ils se quittèrent mécontents l'un de l'autre. Toutefois le Vendéen promit une seconde visite, qu'il comptait faire lorsqu'il serait nanti. Après quoi il regagna l'hôtel en passant par la Banque où il donna son adresse, pour qu'on pût le prévenir quand il devrait toucher son chèque.

Robertine, mise au courant de l'entretien avec Damasse Lefebvre, ne fut pas longue à faire causer Annette sur ce personnage important. La bonne femme en savait ce que tout le monde, à Québec, aurait pu raconter :

— C'est un très brave Monsieur, bien estimé de tout le monde, et bien riche. Par malheur, il a le foie blanc, ce qui fait que toutes ses femmes meurent.

— Grand Dieu ! combien en a-t-il perdu ? s'écria madame de Pragnères pour qui cette théorie médicale, répandue chez les paysans de France, n'avait rien de nouveau.

— Seulement deux : vous comprenez qu'il n'en trouve plus. La première a été mariée deux ans, la seconde dix mois. Chacune lui a donné une fille. L'aînée, devenue amoureuse d'un officier américain, n'a pas laissé de repos à son père jusqu'à ce qu'il ait consenti. On ne l'a jamais revue.

— Et la seconde ? — Oh ! elle est encore toute jeune. Mais n'est-il pas malheureux pour un homme si riche de n'avoir pas un garçon à qui laisser de son bien ?

Pragnères, pendant tous les jours qui suivirent, fréquenta le marché, examinant les denrées, les chevaux, le bétail, faisant causer les paysans, prenant des notes sur le prix des vêtements, de matériaux, de l'outillage. Même il visita quelques fermes de la banlieue, s'émerveillant sur l'accord cordial qu'il recevait partout et qui lui rappelait les histoires du temps jadis, entendues de la bouche de son père. Enfin il découvrit qu'en matière de conseils Adélarde valait trente ministres.

Le Sauvage, tenu de père en fils par de nombreuses générations de Léveillé, possédait à coup sûr la clientèle la plus variée qu'il y ait au monde. Dans un rayon de mille kilomètres, des gens connaissaient Adélarde autant que les villageois d'un canton de Normandie connaissent l'aubergiste du bourg. Pendant l'hiver, quand le fleuve broyait ses énormes glaçons et que les solitudes neigeuses du Nord semblaient s'être rapprochées pour former le blocus de Québec, les affaires étaient calmes chez Léveillé. Mais, pendant la belle saison, pas une des chambres ne restait vide. Chaque matin, à l'heure du premier repas, substantiel comme un de nos dîners, Pragnères avait pour voisins de nouveaux venus dont la conversation facile et abondante lui ouvrait le Canada sur tous les points.

C'était le moment où les pêcheurs de morues et les chasseurs de loups marins, établis sur la côte Nord du fleuve, « montaient » pour se ravitailler et frayer pendant quelques jours avec d'autres humains. Dans l'espace d'une demi-année, le traîneau attelé de chiens leur avait apporté le poste quatre fois. Si la pêche de l'automne précédent avait « donné », le solitaire de la Pointe aux Esquimaux, de Natashquan ou de La Tabatière profitait du passage d'une goélette pour venir se distraire au Sauvage. Pragnères, on le devine, cherchait plutôt l'entretien des fermiers du Manitoba ou de l'extrême Ontario. Des coupeurs de bois, venus de la Baie des Chaleurs, discutaient les prix avec les fabricants de pulpe. Des capitaines de voiliers racontaient leurs aventures : bâtiment cerné par la glace et emmené au large avec le « field » ; rencontre d'ours blancs et de baleines, ou, ce qui « payait » mieux, de touristes millionnaires curieux d'une promenade aux îles Madeleine ou dans les solitudes boisées de l'« Anticost ».

C'était une encyclopédie parlée où chacun pouvait choisir son étude. Les mérites relatifs des diverses contrées et des différentes industries, l'espoir d'un chemin de fer ou

d'un télégraphe, l'injustice de l'administration, qu'il s'agit d'accorder un lot de terre ou une permission de pêche, les rigueurs du climat, les roueries des sauvages, l'obligation d'aller chercher un prêtre à douze heures marche pour confesser un mourant, les exactions des « traders », tout cela se mêlait d'une façon très fatigante pour l'esprit d'un auditeur attentif. Mais tous ces gens semblaient parler par plaisir de parler, non pour être entendus, et madame de Pragnères s'amusait de leur langage « canayen », tout pareil à certains patois de France : « Ben content. Ousque-t'es. Y en a qu'un. J'arrivis trop tard. Jé n'avions pas mon butin. »

Quant à Olivier, il s'extasiait aux histoires de chasse et de pêche, apprenait les habitudes du gibier, les ruses des Indiens. Déjà il lui tardait de quitter Québec pour se lancer dans les aventures. La destinée a de profonds mystères. Ce tout jeune homme, presque encore un enfant, s'était transformé en quelques semaines. Il était loin, l'écolier, tranquille, volontiers paresseux, dont ses parents et son précepteur n'avaient jamais songé à faire autre chose qu'un chrétien, un gentilhomme fidèle à ses traditions, un propriétaire capable de surveiller son domaine un peu augmenté, avec la grâce de Dieu et la chance d'un bon mariage. De fait, sans la ruine survenue, il n'est guère probable qu'il eût été autre chose.

Par contre, si le chef de cette famille eût montré moins de réserve, dix maisons de Québec, et les meilleures, eussent ouvert leurs portes à ces Français pouvant se réclamer de noms connus dans l'histoire canadienne. Mais Henri de Pragnères, en ce moment, n'avait qu'une pensée : le prochain courrier allait-il lui apporter les fonds promis par son notaire ? Plus il acquerr

2<sup>me</sup> Feuille **L'IMPARTIAL** 2<sup>me</sup> Feuille

**Les événements turcs**



Une entrevue avec Mehmed V

Un envoyé du «Lokal-Anzeiger» a eu une entrevue avec Mehmed V, quelques heures avant les 101 coups de canon qui annoncèrent son avènement. Il en a reçu les déclarations suivantes :

«J'aime la presse, j'aime les journalistes, car ils ont pour mission d'éclairer les peuples et de les conduire dans la voie du bonheur. Dites à tous les Allemands que nous estimons très haut, qu'aussi loin que ma mémoire me reporte, je n'ai vécu que pour la Constitution, et que toujours je serai son fidèle serviteur. C'est elle seule qui peut sauver l'Etat et le peuple. Vous autres Européens, avez été mes maîtres, et vos leçons, votre science trouveront ici un terrain fertile et reconnaissant. Annoncez que je suis un ami des puissances et que je n'ai d'autre désir que de voir la Turquie avoir avec elles des rapports pacifiques et amicaux, particulièrement avec notre vieille amie et bienfaitrice l'Allemagne.

**Ce sont les temps nouveaux**

Le correspondant du «Lokal-Anzeiger» raconte pittoresquement la sensation que produisit sa présence sur tous les serviteurs du palais de Dolma-Baghtché, qui servait depuis trente-trois ans de prison à Rehad Effendi. Il était le premier Occidental qui y pénétrait, et lorsque le docteur Hary bey, le médecin de Rehad, à peine revenu d'un exil de vingt-sept ans, et le premier secrétaire Ibrahim bey, qui depuis trente-trois ans n'a pas quitté son maître, l'aperçurent, ils s'écrièrent : «Ce sont les temps nouveaux qui entrent ici avec vous». En se rendant auprès du sultan, le journaliste croisa un jeune homme qu'il prit pour un Occidental comme lui, et qui causait avec une dame vêtue également à la dernière mode; c'était le fils aîné de Rehad. Quant à Mehmed V, le correspondant le dépeint ainsi : de petite taille, d'un embonpoint modéré, et paraissant avoir bien supporté sa longue captivité. Ses yeux gris clair et vifs dénotent une intelligence plus vive que ne le prétendent ses adversaires, et malgré la moustache grise qui retombe sur sa lèvre inférieure, assez proéminente, on ne lui donnerait pas soixante-quatre ans.

**L'héritier présomptif**

En raison de la santé précaire du nouveau sultan, on commence à s'occuper déjà de la personne de l'héritier présomptif. C'est le fils aîné d'Abdul Azis, Youssouf Izzeddine Effendi, âgé de cinquante-deux ans. Il était moins relégué, moins ignoré, que Mohamet Rehad Effendi. Sans doute le devait-il au fait de n'être pas l'officiel héritier. Souvent, on apercevait, passant au grand trot sur la route de Galata, une victoria soigneusement close. Six gardes du corps se tenaient autour, caracolant, écartant les curieux. Il y avait, dans cette cellule roulante, Youssouf Zeddine Effendi. Certes, il ne pouvait échanger une parole avec qui que ce fût. Mais, lors de la tragique mort de son père, il avait dix-neuf ans. Abdul Azis lui avait fait donner une éducation soignée. Quoique son père eut tenté de faire de lui son successeur, en 1876, il a eu l'habileté d'éviter depuis lors toute collision avec Abdul Hamid, fait qui démontre pleinement son intelligence. Il est maréchal de l'armée ottomane et l'un des Turcs les plus modernes et les plus cultivés de l'empire. Il a réussi à se tenir au courant de la politique aussi bien intérieure qu'extérieure.

**Nouvelles étrangères**

**FRANCE**

**Graves escroqueries.**

Le 24 juin 1907, la Deutsche Bank de Francfort-sur-Mein, expédiait, sous pli recommandé, 150,000 francs d'obligations des chemins de fer portugais à une banque de Lisbonne.

Le pli n'arriva pas à destination, il avait disparu en route. Le montant en fut néanmoins remboursé, car la Deutsche Bank s'était assurée, contre les risques du parcours, à la compagnie la «Providenzia» de Francfort.

Celle-ci ayant porté plainte au parquet de Francfort, Paris et Lisbonne, des recherches furent faites dans ces trois villes. Elles ont abouti, à Paris, à l'arrestation de Jean Pareaux, âgé de 50 ans, brigadier postier ambulancier, attaché à la ligne Francfort-Paris, Madrid-Lisbonne.

M. Hastrong, le juge parisien chargé de l'instruction de cette affaire, ayant appris que, sous différents noms italiens, ce brigadier avait touché des coupons des obligations volées, avait ordonné une perquisition à son domicile.

Elle fut édiante. Non seulement on trouva les obligations renfermées dans le pli de la Deutsche-Bank, mais encore d'autres titres.

Jean Pareaux fut arrêté. Conduit devant M. Hastrong, il protesta de son innocence; mais les explications qu'il fournit furent tellement embarrassées que le magistrat n'hésita pas à confirmer le mandat d'arrêt et à le faire écrouer à la Santé.

**ALLEMAGNE**

**La lutte contre l'alcool.**

Les autorités allemandes, grâce à la propagande intense déployée par les sociétés antialcooliques semblent se préoccuper de plus en plus de la lutte contre l'alcoolisme. Depuis 2 ans déjà, par ordre de l'empereur, une brochure antialcoolique est distribuée chaque année à toutes les recrues de l'armée et de la marine. Récemment le ministre des cultes prussiens a adressé aux autorités provinciales une circulaire pour leur recommander de faire distribuer, par les médecins chargés de la vaccination obligatoire de petites cartes qui, en quelques phrases très brèves, déconseillent énergiquement aux parents de donner des boissons alcooliques à leurs enfants.

**ÉTATS-UNIS**

**Enlèvements d'enfants à New-York.**

Les enlèvements d'enfants appartenant à des familles riches deviennent un fait divers quotidien, aux Etats-Unis.

Mme Boas, femme d'un grand industriel de New-York, était sortie avec sa fille Adèle, grande et jolie fillette, âgée de treize ans, pour faire quelques achats dans les magasins.

Au retour, elle laissa sa fille à quelques mètres de sa maison et alla faire une visite dans le voisinage.

La fillette n'a plus reparu au domicile de ses parents et toutes les recherches pour retrouver sa trace sont restées infructueuses.

On suppose qu'elle a été enlevée par les affiliés d'une bande, qui exigèrent une rançon pour la rendre à sa famille.

**Les chevalières du « rossignol »**

Comme il rentrait chez lui, 36, rue Notre-Dame-de-Lorette à Paris, hier après-midi, François D... croisa, dans son escalier, une jeune femme blonde, encombrée d'un volumineux ballot. Il est poli et galant de nature, François D... Il s'effaça donc contre le mur, salua et demanda pardon. Puis il gravit l'étage qui le séparait encore de sa porte.

Mais quelle ne fut pas sa surprise, quand il eut pénétré dans son appartement! Les parquets étaient encombrés de tiroirs, de boîtes vides et des cartons défoncés. Pas de doute. Des cambrioleurs avaient opéré chez lui une consciencieuse visite domiciliaire. Un soupçon, brusquement, traversa son esprit; cette femme blonde et son volumineux fardeau?...

François D... se précipita dans l'escalier. En quelques bonds il atteignit la jeune personne, au moment où elle s'efforçait de faire disparaître dans l'ouverture de son ballot la jambe d'un pantalon qui s'obstinait à sortir. Ce pantalon, le dévalisé le reconnaissait sans hésitation comme lui appartenant!

Sans la moindre galanterie, cette fois, M. D... empoigna la jolie cambrioleuse par un bras.

A la porte de la rue, une autre surprise l'attendait. Une seconde jeune femme, brune celle-là, qui faisait le guet pendant que la première «opérait», se jeta sur lui, essayant de délivrer sa complice. Deux agents survinrent, heureusement, qui conduisirent au commissariat de M. Dubonnois les deux «monte-en-l'air» en jupons.

Arrivées là, elles se répandirent en invectives contre le commissaire, ses secrétaires et les agents. Elles se refusèrent à décliner leur nom; elles opposèrent la plus vive résistance lorsqu'on voulut les fouiller. On trouva sur elles un poignard, un revolver un trousseau de «rossignols», une lorgnette pliante et deux montres en or. Quant au ballot, il renfermait tout le mobilier, facilement transportable, de François D...

Ces charmantes personnes sont au dépôt.

**La Confédération a besoin d'argent**

**Il lui faut 40 millions**

Emprunterons-nous? N'emprunterons-nous pas? Il est évident aujourd'hui que le budget n'a pas assez d'élasticité pour nous tirer d'affaire à lui tout seul et que l'emprunt est à notre porte, écrit-on de Berne à la «Gazette de Lausanne».

Quelle sera l'importance de cet emprunt? Il est bien difficile de le dire exactement, car il est possible que, se conformant aux pressantes recommandations du Département des finances, le Département militaire et, d'une façon générale, tous les Départements donnent de l'air à leurs demandes de crédits et s'arrangent à les présenter successivement et non plus simultanément.

Le Département des finances, soucieux, comme il est naturel, des deniers publics, pense notamment que, si la plupart des dépenses militaires que nous avons en vue ont un caractère d'urgence, il en est, dont on pourrait discuter l'ajournement à des temps meilleurs. Non pas, si l'on veut, qu'elles ne soient nécessaires. La question n'est point là. Il s'agit uniquement de savoir si nous ferions courir de gros dangers au pays en ne les votant pas immédiatement.

Le Département militaire honnera sans doute prochainement son avis à ce sujet, et l'on saura alors approximativement à quelle somme devra se monter l'emprunt.

On a déjà cependant une idée de ce qu'il serait au minimum. On évalue ce minimum à plus d'une quarantaine de millions. Ce chiffre n'a rien d'in vraisemblable, ni rien d'exagéré. Il suffit de faire le calcul des dépenses urgentes connues pour s'en rendre compte.

Il nous faut, en effet, 15,710,000 francs pour la transformation du fusil militaire et la fabrication d'un stock de nouvelles cartouches, 5 millions pour les bâtiments du polytechnicum, 5 millions pour la construction d'hôtels des postes, 1,500,000 fr. pour la création d'une station téléphonique centrale à Zurich, 6 millions pour les places de tir d'artillerie, assurément plus d'un million pour l'agrandissement de la fabrique d'armes. Voilà déjà près de 35 millions de dépenses indispensables qui sont de notoriété publique.

Et avec cela, ni l'artillerie de position, ni les fortifications ne sont servies. Le chiffre d'une quarantaine de millions doit donc être plutôt au-dessous de la vérité qu'au-dessus. D'autant plus que quand on emprunte de l'argent, on en demande toujours un peu trop pour être sûr d'en avoir assez.

**Les actionnaires du Gothard**

La nouvelle de l'entente intervenue entre la Confédération et les actionnaires du Gothard sera accueillie avec satisfaction. Ce n'est cependant pas encore l'entente complète, puisqu'il reste à régler la question du fonds de renouvellement, qui s'élève à près de 15 millions, et sur laquelle le Tribunal fédéral sera appelé à se prononcer, à moins qu'on ne puisse encore arriver à s'entendre. Chacun des deux parties revendique pour elle le fonds de renouvellement; le plus simple serait peut-être de le partager.

D'après les renseignements venus de Lucerne, la séance de l'assemblée générale des actionnaires a été parfaitement calme; aucune opposition n'a été manifestée, aucune réclamation contre le rachat ne s'est fait entendre, et c'est à mains levées que les propositions du Conseil d'administration ont été votées. Cette attitude des actionnaires est due sans doute, pour une bonne part à l'influence des hommes qui se trouvent à la tête de l'administration du Gothard, à commencer par le président du Conseil d'administration.

Grâce à l'arrangement intervenu, les actionnaires du Gothard verront quelque chose de leur argent avant le 1<sup>er</sup> mai, puisque la Confédération leur versera immédiatement les six millions qu'elle paie comme indemnité pour la perte des cours sur l'emprunt de 117,500,000 francs qu'elle reprend. En somme, les choses se sont bien passées, et cela vaut mieux pour tout le monde; il ne reste plus qu'à souhaiter que l'on puisse arriver à une entente définitive, qui éviterait, et l'intervention du Tribunal fédéral, et le retard peut-être considérable qui en serait la conséquence pour la liquidation de l'entreprise.

**A la chocolaterie Lucerna**

Les révélations faites à l'assemblée des actionnaires de cette entreprise ont causé une certaine surprise dans le monde des affaires. Les actionnaires, au nombre de 138, ont entendu tout d'abord la confession du conseil d'administration sortant. Il en résulte que de grandes fautes ont été commises : les marchandises envoyées en Amérique n'étaient pas vendues, mais consignées et ont causé une perte de 1,130,000 fr.; le bilan, après assainissement des mauvais postes, donne un solde passif de 3,160,144 fr. Le conseil d'administration, après avoir regretté ce résultat, dont il est le premier à souffrir, a offert sa démission à l'assemblée.

Une discussion assez longue a suivi. M. le conseiller national Brüstlein, qui est maintenant de toutes les grandes assemblées, a proposé la nomination d'une commission spéciale d'examen de la situation et a demandé que les actions privilégiées participassent aux pertes, comme les ordinaires. M. le conseiller national Ehrismann a constaté que les personnalités dirigeantes de la Société avaient manqué de sens commercial. Dans le prospectus, on avait évalué le prix des machines à 500 mille francs; elles ont coûté deux millions. On a placé provisoirement un million de fonds disponibles en actions de la Société du bazar Globus, de Zurich, ce qui était une imprudence, bien que cette affaire marche bien. D'une manière générale, on a vu trop grand.

L'assemblée a accepté la démission d'une partie du conseil d'administration et a nommé 9 nouveaux administrateurs. Le futur conseil devra examiner la situation, rechercher les responsabilités et présenter un rapport définitif aux actionnaires. Une reconstitution complète de l'affaire s'impose et il sera nécessaire de trouver des capitaux frais pour la soutenir.

**A propos de danse**

Nous avons raconté la curieuse discussion, qui s'est engagée dimanche à l'assemblée communale de Sion à propos de la taxe des bals et de la facilité avec laquelle on autorise ceux-ci. M. le Dr Ducrey, médecin des écoles ayant déclaré que la danse était un exercice hygiénique, «un citoyen» lui répond de sa bonne encre dans le «Journal et Feuille d'avis du Valais».

«... L'hygiène sociale et morale doit aussi compter pour quelque chose. De combien d'abus de toutes sortes ces danses ne sont-elles pas la cause ou l'occasion, même quand la police a les yeux ouverts, à plus forte raison quand elle en ferme au moins un? Les excès de boissons à eux seuls, que l'hygiéniste doit déplorer autant que le moraliste, de combien d'autres abus ne sont-ils pas la source? Et la bourse des ménages ne doit-elle pas s'en ressentir? Il n'est pas rare — nous pourrions citer de nombreux exemples — de voir des gens sans fortune se priver et priver leur famille du nécessaire pour courir les bals. Nous connaissons le cas d'une jeune mère de famille — nous n'indiquerons pas la localité — possédée par le démon de la danse et qui, n'ayant personne à qui confier son enfant, âgé de quelques semaines seulement, le prit avec elle et s'en fut passer la nuit dans un bal; résultat: quelques jours après, le pauvre petit être était emporté par une fluxion de poitrine. Combien de fois la chronique des crimes ne commence-t-elle pas par ces mots: «Au sortir... ou à l'occasion d'un bal, X se prit de querelle avec Y...» Nous pourrions allonger indéfiniment ces tristes exemples, particulièrement sous le rapport des mœurs, et nous avouons que, lorsque nous entendons plaisanter sur ce chapitre, nous n'avons nullement le courage de rire.

«Aussi, M. J. de Torrenté, en demandant à l'autorité municipale de n'être pas trop prodigue dans l'autorisation de danser — car il est de notoriété publique que l'on danse à toutes les époques de l'année — a-t-il fait acte de bon citoyen soucieux du bien-être matériel et moral de nos populations, et nous osons espérer que l'administration à qui incombe la sauvegarde de la moralité fera son devoir.»

**Nouvelles des Cantons**

**Service d'estafette.**

BERNE. — Les sociétés de gymnastique de l'Oberland ont procédé dimanche passé à un très intéressant service d'estafettes. Il s'agissait de transmettre un message de Brienz à Oberdiessbach, distance de 50 kilomètres. A cet effet, deux cents hommes furent placés sur la route, à une distance de deux cent cinquante mètres l'un de l'autre. A huit heures du matin le message était communiqué et à dix heures dix minutes il était arrivé à destination. Chaque gymnaste avait opéré le parcours de deux cent cinquante mètres en quarante secondes. Ces essais seront continués et il est fort probable que la Société cantonale de gymnastique organisera un service d'estafettes Handeck-Porrentray.

**Faux billets de banque.**

ZURICH. — Le 5 mai s'ouvrirent devant la Chambre criminelle du Tribunal cantonal les débats du procès intenté à la bande de faussaires Elhafen et compagnie. Le lithographe Elhafen, le principal coupable, est accusé d'avoir fabriqué de faux billets de cent francs de la Banque nationale suisse. Il a eu pour complices : 1<sup>o</sup> sa femme, Elisa Elhafen, qui s'est procuré à Zurich le papier nécessaire à cette fabrication ; 2<sup>o</sup> les nommés Wilhelm Köpfer, Elise Köpfer, Hort et Jacob Muller, qui, avec la femme Elhafen encore, ont émis les faux billets ou ont recélé tout ou partie de l'argent provenant de leurs manœuvres. Il a été prouvé que la femme Elhafen toucha une fois sept cents francs, une autre fois 1000 francs et qu'elle cacha cette somme avec l'aide de l'un ou l'autre de ses co-accusés.

A part Muller qui conteste avoir joué le rôle du recéleur, tous les prévenus ont fait des aveux complets. Ils reconnaissent en particulier que les faux billets, au nombre d'au moins soixante, ont été mis en circulation à Herzogenbuchsee, Olten, Langenthal, Zurich, Wangen, Soleure, Granges.

**Un vol mystérieux de 800,000 fr.**

TESSIN. — Voici quelques nouveaux renseignements sur cette affaire : Vers le milieu de la semaine dernière, une princesse étrangère descendait au Grand Hôtel de Lugano. C'était la princesse Jarmakowska ; elle paraissait très souffrante et arrivait de San-Remo. Le lendemain arrivèrent aussi ses six coffres ; en les ouvrant, elle constata qu'il y manquait une précieuse cassette contenant des bijoux et des papiers de très grande valeur. On parle d'une somme d'environ 800,000 francs. L'inspecteur Albisetti s'est rendu en Italie et ses recherches n'ont pas encore abouti. S'il peut réussir à découvrir le coupable, il aura pour lui le 5% de la valeur des objets volés.

En attendant, on a constaté un fait vraiment extraordinaire : le seul coffre qui paraît avoir été ouvert est précisément celui qui contenait le trésor ; ce fait laisse supposer qu'une des personnes de la suite de la princesse doit avoir participé au vol.

**Petites nouvelles suisses**

BERNE. — Dans sa séance de ce matin, le Conseil fédéral a ratifié l'accord conclu avec les actionnaires du Gothard.

BIENNE. — On pouvait voir au marché, dans le bassin de la fontaine du Bourg, un brochet vivant ne mesurant pas moins de 1 m. 10 de longueur, du poids respectable de dix kilos et demi. La disparition d'un tel congénère doit être un soulagement pour les petits poissons du lac.

BIENNE. — Un correspondant écrit qu'il a été témoin d'un acte de brutalité commis par des garçons d'école qui se tenaient cachés dans une cachette de brigands improvisés et qui tombèrent sur un camarade qu'ils garrotèrent et maltraitèrent. L'un des Indiens était en possession d'un livre de Buffalo-Bill.

FRIBOURG. — Le gros lot de 25,000 francs de la loterie d'Olten a été gagné par huit ouvriers italiens qui sont occupés comme tailleurs de pierre à Vuippens. Ces huit ouvriers s'étaient associés pour l'achat d'une dizaine de billets.

SION. — Deux trains chargés, l'un d'ouvriers, l'autre de dynamite, cheminaient à toute vapeur l'un contre l'autre sur la ligne du Lötschberg. La catastrophe allait être terrible. Épouvantable : les deux convois allaient se rencontrer au haut d'une paroi de rochers verticale. Une vieille femme travaillant au-dessus de l'endroit vit le danger et donna l'alarme. Les deux trains purent s'arrêter à dix mètres l'un de l'autre !

ZURICH. — La mauvaise habitude qu'ont certains voyageurs de jeter des bouteilles vides hors des fenêtres des wagons vient de causer un accident près de Zurich. Un garçon a été atteint par un de ces projectiles et blessé grièvement à la tête.

LUGANO. — Après dix jours de pourparlers, les maçons ont décidé hier soir de se mettre en grève dès aujourd'hui. Un accord était conclu avec les patrons à propos des salaires, mais les ouvriers ont exigé encore que les entrepreneurs s'engagent à occuper exclusivement des maçons organisés.

**Chronique neuchâteloise**

**Elections communales.**

On nous écrit du Val-de-Ruz : On commence à s'occuper, dans notre valon, des prochaines élections communales.

Dans plusieurs de nos villages une assemblée préparatoire de tous les électeurs est convoquée, généralement par le Conseil communal et c'est cette assemblée qui élabore la liste des candidats sans souci de l'étiquette politique que l'un ou l'autre peut porter.

Hier soir, jeudi, une assemblée populaire d'une soixantaine de citoyens, s'est réunie à Fontainemelon et a désigné les dix-neuf citoyens suivants comme candidats aux prochaines élections : Bueche, Auguste ; Becker, Pierre ; Brandt, Georges ; Cuhe, Ulysse ; Evard, Numa ; Egger, William ; Fesselet, William ; Hentzi, Edmond ; Junod, Emile,

Kyburz, Charles ; Luscher, Jacob ; Dr Meyer, Otto ; Perrenoud, Emile ; Robert, Paul ; Schmitter, Charles ; Vogt, Paul ; Villemain, Emmanuel ; Veuve Henri ; Wuilleumier, Armand.

Tous les membres actuels du Conseil communal étant portés sur cette liste, l'assemblée décide que pour une votation complémentaire éventuelle, seraient désignés comme candidats les citoyens ayant réunis le plus grand nombre de suffrages, après les dix-neuf noms ci-dessus, soit : Besson, Alfred ; Clerc, Emile ; Graber-Grisel, Emile ; Jeanneyret, Charles ; Wittwer, Fritz.

**Nouvelles diverses.**

FORESTIERS. — Il se tient actuellement à Neuchâtel un cours de forestiers qui réunit vingt-cinq participants, venant des cantons de Vaud, Valais, Neuchâtel et du Jura bernois ; ce cours est placé sous la surveillance de MM. J.-C. Roulet, inspecteur général des forêts et M. DuPasquier, inspecteur-forestier du II<sup>e</sup> arrondissement. La matinée, de 8 h. et demie à midi, est consacrée à des cours théoriques et l'après-midi, de 2 à 4 heures, à un cours pratique qui a lieu dans les forêts environnantes.

LA PECHE. — On continue à recevoir de mauvaises nouvelles de la pêche dans le lac de Neuchâtel. Le petit filet amenait peu de bonelles et d'ombres ; le grand filet, permis depuis le 15 avril, n'amène guère de palées. Il est temps que des mesures soient prises pour empêcher le dépeuplement excessif de nos eaux de lacs et de rivières. Les permis sont chers, les frais élevés, les peines très grandes ; qu'on avise sans plus de retard.

CONCERT. — L'ancien orchestre Kaim, viendra avec ses 75 artistes, sous la direction de son chef J. Lassalle, donner un seul grand concert le vendredi soir, 7 mai, au Temple du Bas, à Neuchâtel. Cette importante association d'artistes est appelée à donner deux grands concerts à Paris.

MILITAIRE. — Mercredi après-midi sont entrés en caserne, à Colombier, 1 caporal et 10 recrues pontonniers, allant à Brugg, prendre part à l'école de recrues de pontonniers de tous les arrondissements de division, du 28 avril au 3 juillet 1909.

TELEPHONE. — Le téléphone automatique, exclusivement réservé aux communications locales, qui vient d'être installé dans le hall de l'Hôtel des Postes du chef-lieu, est ouvert depuis hier. Il rendra certainement de grands services à la population.

NOCES D'OR. — Une famille de St-Martin, celle de M. Henri Diacon-Soguel et son épouse ont célébré hier leurs noces d'or. Parents de 8 enfants, ils laissent une génération de 38 descendants. Les deux époux sont en bonne santé et travaillent encore comme horlogers.

PRECAUTION. — A la suite d'un vol récent la direction du Musée historique de Neuchâtel vient de prendre une sage décision : elle va sans tarder faire remplacer toutes les vieilles serrures des vitrines par des serrures de sûreté, contre lesquelles le rossignol des cambrioleurs s'escrimera inutilement.

FONTAINES. — Les recettes communales se sont élevées en 1908 à 38,473 fr. 95, les dépenses à 37,616 fr. 16 ; il y a donc un boni de 857 fr. 79.

**La Chaux-de-Fonds**

**L'Assemblée du Temple.**

L'assemblée réglementaire de la section locale de la Fédération des ouvriers horlogers a eu lieu, hier soir, au Temple communal, sous la présidence de M. Ed. Breguet. L'assistance était, comme de coutume, particulièrement nombreuse.

Le rapport trimestriel sur la marche de la section a fait constater l'immanquable fléchissement qui se produit actuellement dans l'effectif de l'association. Celle-ci n'en compte pas moins encore 1800 sociétaires ; mais ce chiffre atteignait 2200 membres, il y a deux ans environ.

Au point de vue financier, il est heureux de constater que, malgré la crise, les rentrées de cotisations se font tout de même normalement.

Relativement à la situation des affaires et aux relations entre la Fédération ouvrière et la Société des fabricants d'horlogerie, il est constaté qu'aucun changement important n'est intervenu depuis la dernière réunion où fut votée la résolution, dont on aura sans doute encore les termes en mémoire. Les tarifs sont généralement respectés et les difficultés survenues en quelques cas, ont été tranchées à l'amiable par le Comité.

Comme les années précédentes, la Fédération engage ses membres à assister nombreux à la fête du 1<sup>er</sup> mai, étant donné surtout le chômage forcé du samedi, pour beaucoup d'ouvriers.

Er dernier débat, l'assemblée a entendu un rapport de M. Emile Henry, président du Comité central sur la question des visiteurs. Il a été décidé de surseoir à toute décision sur ce point, jusqu'à ce qu'on connaisse le résultat d'une entrevue qui doit avoir lieu prochainement, entre des représentants du Syndicat suisse des fabricants de montres et des délégués de la Fédération.

Rien de spécial n'est intervenu aux divers et l'assemblée s'est dissoute sans incidents à 9 heures trois quarts.

**Démocratie et chemin de fer.**

On sait que des réclamations ont été formulées à répétées reprises pour obtenir que les voyageurs de 3<sup>me</sup> classe des C. F. F. puissent avoir accès dans les wagons-restaurants, sans le paiement d'une taxe supplémentaire, laquelle correspondait au déclassement de 3<sup>me</sup> en 2<sup>me</sup> classe.

On apprend aujourd'hui que la direction générale des C. F. F. cédant à ces sollicitations, vient d'édicter un nouveau règlement sur l'utilisation des wagons-restaurants, aux termes duquel les voyageurs de troisième classe sont autorisés, dès le 1<sup>er</sup> mai, à utiliser ces wagons sans avoir à payer de supplément.

Ce règlement dispose en outre que le personnel du service veillera en particulier à ce que les voyageurs de troisième classe n'utilisent pas d'une façon abusive les wagons-restaurants. Ce règlement interdit en outre de jouer aux cartes dans ces wagons.

Au point de vue démocratique, c'est fort bien. Resté à savoir comment les choses iront dans la pratique. Si les wagons-restaurants, deviennent le dernier rendez-vous des pochards en train de rentrer chez eux, des braillards de tout acabit, qui voudront absolument sceller sur place les amitiés de rencontre, de cette catégorie de gens qui ne peuvent passer une heure en voyage sans éprouver le besoin de se désaltérer, la réforme introduite sur les C. F. F. ne sera pas précisément du goût de tout le monde.

On parle bien de faire la police des wagons-restaurants et de veiller à ce que l'ordre et la décence n'y soient point troublés. En principe, ces dispositions sont excellentes, mais il sera sans doute difficile de les appliquer. Il n'y a qu'à songer aux scènes scandaleuses dont nos wagons de chemins de fer sont trop souvent le théâtre, spécialement le dimanche soir.

**Le 1<sup>er</sup> mai à Beau-Site.**

Nous lisons dans le dernier « Bulletin de l'Union chrétienne de jeunes gens » de notre ville, sous la signature de M. J. L. P.

« Un groupe d'unionistes a décidé de célébrer le 1<sup>er</sup> mai comme on célèbre déjà à Beau-Site le 1<sup>er</sup> mars et le 1<sup>er</sup> août. Pour certains esprits chagrins qui prennent en mauvaise part les meilleures intentions, comme aussi pour certaines têtes trop enthousiastes, je me permets, en mon nom personnel, mais assuré d'être l'interprète de plusieurs, d'exposer dans quel esprit nous nous associerons à cette manifestation.

A la patrie terrestre et à sa gloire passée, nous accordons deux soirées par an ; il est légitime que nous en consacrons une au moins à l'avenir, au progrès dont nous sommes bien décidés à être les ouvriers. Le 1<sup>er</sup> mai, nous ne nous solidariserons pas avec ceux qui, par une fâcheuse interprétation des doctrines matérialistes, prêchent la lutte des classes ; nous sommes et resterons des hommes de paix. Nous ne nous mettrons pas non plus du côté de ceux qui, par humanitarisme mal entendu, veulent supprimer la patrie et le patriotisme.

Mais nous nous souviendrons que nous sommes des travailleurs et nous glorifierons le travail qu'une certaine théologie a trop longtemps représenté comme une conséquence de la chute. Nous y voyons au contraire l'instrument de notre libération. Et nous nous rappellerons en ce Premier Mai qu'il est des iniquités criantes sur terre, des injustices, qu'une bonne volonté coordonnée ferait disparaître et que l'égoïsme fait seul subsister. Ainsi compris, notre Premier Mai sera une consécration nouvelle de nos forces jeunes à l'avancement du Règne de Justice que nous appelons, comme nous l'apprit notre Maître, le Royaume de Dieu.

Les unionistes et leurs familles sont donc invités le samedi 1<sup>er</sup> mai, à 8 heures et quart du soir, à Beau-Site, à une causerie contradictoire, introduite par M. Paul Graber, instituteur, sur : « La morale et les revendications du 1<sup>er</sup> Mai ».

**Dépêches**

de l'Agence télégraphique suisse  
30 AVRIL  
Prévision du temps pour demain  
(Service spécial de l'Observatoire de Paris)  
Nuageux et frais.

**C'est une fille**

LA HAYE. — La délivrance de la reine de Hollande aurait dû se produire à 6 heures hier soir. Elle avait commencé, mais un arrêt subit retardait le dénouement. D'aucuns tenaient pour certain que la délivrance ne pouvait être obtenue qu'à l'emploi des fers et un médecin de La Haye alla jusqu'à affirmer la nécessité de l'opération césarienne. A dix heures du soir on annonça que l'on espérait que tout serait bientôt fini, mais à onze heures la situation se transforma de nouveau et le professeur Kouwer déclara qu'il estimait que la délivrance durerait probablement toute la nuit. A minuit un correspondant apprit que le professeur faisait à la reine des piqûres. D'autre part on disait qu'une opération avec les fers aura lieu à cinq heures du matin si l'accouchement ne s'est pas produit d'ici là. Enfin à 6 h. 55, ce matin, la reine accouchait d'une fille. La mère et l'enfant se portent bien.

BERNE. — Le président de la Confédération a envoyé, ce matin, au nom du Conseil fédéral, un télégramme de félicitation à la reine de Hollande, à l'occasion de la naissance d'une princesse.

**Un voyage du tsar**

BERLIN. — Des journaux annoncent que le tsar se rendant en France, arrivera dans la seconde moitié de mai en vue de Kiel où il fera escale.

L'escadre russe, qui se composera de cinq ou six vaisseaux de guerre, continuera son voyage en traversant le canal de Kiel.

Aucune décision n'a encore été prise concernant une rencontre entre l'empereur Guillaume et le tsar.

**Manœuvres navales allemandes**

BERLIN. — Les grandes manœuvres navales allemandes commenceront demain, samedi. L'amiral prince Henri de Prusse, commandant en chef, réunira ce jour-là, au large de l'île de Heligoland une force navale comprenant 18 cuirassés, 6 croiseurs, 10 petits croiseurs et 60 torpilleurs et contre-torpilleurs.

**Chez les postiers**

PARIS. — 6000 postiers ont tenu dans la nuit de jeudi à vendredi un meeting à l'issue duquel ils ont voté un ordre du jour par lequel notamment ils s'engagent à poursuivre une action ferme et résolue pour obtenir le respect des engagements pris à leur égard. A cet effet, ils donnent mandat impératif à la délégation élue au meeting du 23 mars dernier pour retourner chez le président du conseil afin de lui rappeler sous quelles conditions fut repris le travail et les promesses faites et chargent le comité fédéral de recevoir le compte-rendu de la délégation et d'organiser s'il y a lieu une nouvelle réunion.

**Pas de cadeaux, s. v. p.**

CONSTANTINOPLE. — Le sultan recevant le sous-chef de l'état-major général des troupes de l'arrondissement de Salonique, Ali Riza ainsi que Hassan Riza, commandant de l'artillerie voulut leur faire cadeau à chacun de 50 livres turques. Les deux officiers refusèrent. Ali Riza pria instamment le sultan de ne jamais faire de dons en argent à l'un quelconque de ses sujets. Tous les soldats de l'armée macédonienne ont prêté serment de n'accepter aucun cadeau en espèces.

**La vie sauve**

SALONIQUE. — A ce qu'il paraît, il n'est point question de faire passer Abdul Hamid en jugement. On se contentera de le tenir dans un isolement aussi complet que possible, mais sa vie sera garantie. On ignore encore si plus tard il sera peut-être exilé. La villa où il réside est étroitement surveillée.



**SUNLIGHT SAVON**

Toute ménagère soigne son linge avec la plus grande sollicitude. Sa seule pensée est de le conserver le plus possible propre et beau. Mais elle sait aussi, qu'elle ne peut obtenir cela qu'au moyen du SAVON SUNLIGHT.

**Le meilleur Hôtel pour Familles, Touristes et Voyageurs descendant à GENÈVE**  
est incontestablement  
**l'Hôtel Meublé du Théâtre**  
12, Boulevard du Théâtre, Place Neuve  
situé dans un des plus beaux quartiers, au centre de la Ville. Cette maison se recommande pour son confort moderne et sa bonne tenue. Prix modérés Arrangements pour séjour. On ne sert que le petit déjeuner.  
4624-6 O. Medwed, propriétaire.

3<sup>me</sup> Feuille **L'IMPARTIAL** 3<sup>me</sup> Feuille

Cycles et Automobiles  
**PEUGEOT**

Marque la plus connue et la plus recommandable  
**ERNEST PERRUCHI**  
rue D.-JeanRichard 87  
LA CHAUX-DE-FONDS  
Seul représentant pour les districts du Locle et de La Chaux-de-Fonds  
PNEUMATIQUES et ACCESSOIRES  
Réparations à prix très réduits  
7192-3 Se recommande.

 **Montres égrenées**  
Montres garanties  
Tous genres. Prix réduits  
Beau choix.  
**F.-Arnold Droz**  
Jaquet-Droz 39, Chaux-de-Fonds  
10553-81

**Cuir végétal**

« **AGARIC** »  
exposé et mis en vente chez  
**M<sup>lles</sup> Sœurs LORCH**  
39, Rue Léopold-Robert 39  
Seul dépôt pour la Ville. 5158-48

**Cors aux pieds**

durillons, cors-de-perdrix,  
verrues, etc.  
**GUÉRISON CERTAINE**  
par le

**Corricide Béguin**

la boîte: **75 cts**  
**Pharmacie CENTRALE**  
La Chaux-de-Fonds 4782-47  
Pour conserver votre chaussure et assouplir, achetez le 1081-70



**SUTTER-KRAUSS & Cie, QBERHOFEN.**

**ITALIEN**

**Prof. Graziano-Ravarino**  
Parc 98, au 2<sup>me</sup> étage 10762-6

**Hygiène de la chevelure**  
Salon de dames

**Mme J. Turban**

71, rue du Temple-Allemand, au 1<sup>er</sup> étage  
Schampoings à base de plantes aromatiques pour fortifier la chevelure.  
**Coiffures de soirées**  
1169-15\* Se recommande

**A LOUER**

de suite ou pour époque à convenir:  
Charrière 84, 2<sup>me</sup> étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Prix annuel 450 fr. Logements remis à neuf. Eau et gaz installés. Part au jardin. Belle exposition au soleil. 7653-70\*

Collège 12, 2<sup>me</sup> étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Loyer 45 fr. par mois. Force électrique. 7656  
S'adresser au notaire A. BERSOT, rue Léopold-Robert 4.

**OMBRELLES CHAPELLERIE PARAPLUIES**

**LEOPARD**  
ANC<sup>HE</sup> MAISON GAUTHIER  
**F. CANTON**  
Rue de la Balance 5



Les nouveautés de la Saison en CHAPEAUX pour messieurs, jeunes gens et enfants sont au grand complet

**Chapelliers pour dames**  
**Ombrelles Ombrelles**

Conservation de Fourrures garanties contre les mites et incendie  
Fabrication Téléphone Réparations

**Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds**  
Exposition des travaux d'élèves

Salle 40 Collège industriel 3<sup>me</sup> étage  
Dimanche 2 mai, de 9 heures à midi. H-6168-C 6979-1

**Tissus, pour robes noirs.**  
**Tissus, pour robes couleurs.**  
**Alpagas, rayures nouvelles pour jupons.**  
**Alpagas, noirs et couleurs pour tabliers et jupons.**  
**Rideaux, blanc, crème, et couleur.**  
**Crétonnes, pour rideaux et ameublements.**  
**Toiles cirées**  
*Essuie-mains. Essuie-services.*

**A L'ALSACIENNE**  
6872-1 Rue Léopold-Robert 48

**LES PILULES COROT**

ce tonique merveilleux, supporté par les estomacs les plus délicats  
**guérissent**  
l'anémie, la chlorose, les pâles couleurs, etc.  
**font disparaître**  
les pertes blanches, les palpitations de cœur, les bourdonnements d'oreilles, les douleurs du dos 4784-13  
**combattent avec succès**  
la faiblesse générale, la perte de l'appétit, l'essouffement.  
La boîte 2 fr. ; les 3 boîtes (1/3 cure) 5 fr. 50 ; les 6 boîtes (cure complète) 10 fr.  
**Pharmacie Centrale La Chaux-de-Fonds**  
On demande à louer, autant que possible au centre de La Chaux-de-Fonds et au rez-de-chaussée, un grand

**LOCAL**  
de 70 à 80m<sup>2</sup>. On se chargerait de l'aménagement et des transformations nécessaires. Ecrire sous chiffres Z. 6198 C. à Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 7155-1

**BICYCLETTES „COSMOS“**

les plus appréciées  
ROUE LIBRE, CHANGEMENT DE VITESSE

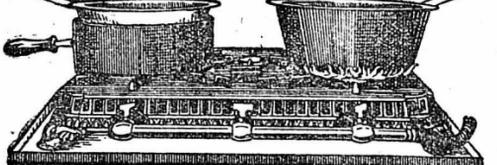
Téléphone 857  Téléphone 857  
Bicyclettes anglaises, depuis 150 fr. av. roue libre, garanties.  
Atelier de réparations, Accessoires, Echange, Location.  
Se recommande.  
**Albert STAUFFER**  
Place de la gare  
CHAUX-DE-FONDS

**AVIS.** Je porte à la connaissance de mon honorable clientèle que je vends tous les accessoires, pneus, lanternes, etc., aux mêmes prix que ceux indiqués dans les plus récents catalogues. H-10924-C 7143-1

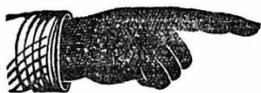
**Source d'eau purgative de Birmenstorf**

 **Eau purgative (naturelle) recommandée par les autorités les plus éminentes en médecine en Suisse et à l'étranger.**  
Employée avec succès sans pareil contre la constipation habituelle accompagnée d'hypocondrie, maladies de foie, la jaunisse, dégénérescence graisseuse du cœur, hémorroïdes, maladie de la vessie, de l'estomac, maladies des femmes, etc.  
● Dose habituelle, 1 verre à vin avant le déjeuner. ●  
En vente dans tous les dépôts d'eaux minérales, pharmacies et drogueries. 3267-1  
Z-a 1706-g Max Zehnder propr. à Birmenstorf (Argovie).

**MÉNAGÈRES : Voulez-vous faire des économies ?**

 Achetez l'Anneau économique de Sessel; vous obtiendrez une économie de temps de 25 à 30 %, une économie de gaz de 20 à 25 %. 6867-9  
Plus de dangers d'incendie, grande économie d'ustensiles. Se fait en forme cylindrique ou conique, en quatre grandeurs. — Envoi contre remboursement. Port en plus.  
**Emile SALM, Rue Daniel-Jeanrichard 23, Le Locle.**  
Représentant pour La Chaux-de-Fonds.  
**M. Alf. Ducommun, magasin d'articles de ménage, Léopold-Robert 4.**  
N° 1 2 3 4 5  
Prix: 2.25 2.50 2.80 3.— 3.30 pièce.

**PHARMACIE COOPÉRATIVE**  
9, RUE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS Léop.-Robert 72  
Pour faire au printemps une excellente cure, demandez  
**„PURITAS“**  
Essence de salsepareille iodurée  
**le plus puissant dépuratif du sang**  
1 l. (mode d'emploi), fr. 6.—; 1/2 l. fr. 3.50; 1/4 de l. fr. 2.—.



# BAINS MORITZ

Ronde 29

ouverts toute l'année, le DIMANCHE jusqu'à midi et la semaine jusqu'à 9 heures du soir. — Bains de vapeur et sulfureux pour RHUMATISMES. — Douches écossaises pour les nerfs. — Bains de sel marin, alcali, son, etc.

Réduction par abonnement. Chauffage central. — Installation moderne. — Téléphone 620.

Vient d'arriver un second envoi de

# CHAPEAUX DE PAILLE

Pour hommes et jeunes gens dep. 50<sup>cts</sup> Pour fillettes et garçons dep. 48<sup>cts</sup>

## Julius Brann & C<sup>ie</sup>

### A LOUER

pour de suite ou époque à convenir :  
**Terreaux 18.** 1<sup>er</sup> étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 44.15 par mois.  
 1<sup>er</sup> étage de 2 chambres, cuisine et dépendances. Loyer, fr. 32.— par mois.  
 Au 3<sup>me</sup> étage, chambre indépendante, non meublée. Loyer mensuel, fr. 10.—  
**Hôtel-de-Ville 47.** — Rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 31.25 par mois.  
 2<sup>me</sup> étage, 3 chambres, cuisine, dépendances, fr. 35.— par mois.  
**Bel-Air 12.** — Atelier à l'entresol. Bien éclairé, avec entrée indépendante. Pourrait convenir pour menuisier, gypseur, serrurier, etc. Fr. 400.— par année.

Pour le 30 Avril ou époque à convenir :  
**Au centre de la Ville.** — 1<sup>er</sup> étage de 5 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 950.— loyer annuel.  
 2<sup>me</sup> étage de 5 chambres, cuisine, dépendances. Fr. 900.— par an.  
 3<sup>me</sup> étage de 3 chambres, cuisine, dépendances. Loyer annuel, fr. 550.—

**Charrière 84.** — 2<sup>me</sup> étage de 3 chambres, cuisine, dépendances. Situation au soleil. Fr. 35.— loyer mensuel.

Pour le 31 Mai 1909 :  
**Bel-Air 14.** — Entresol de 2 chambres et cuisine. Fr. 30.— par mois.

Pour le 31 Octobre 1909 :  
**Promenade 12 a.** — Dans maison tranquille. — 2<sup>me</sup> étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Bien situé au soleil. Lessiverie. Fr. 600.— par an, eau comprise.

S'adresser à M. A. Bersot, notaire, rue Léopold Robert 4, à La Chaux-de-Fonds. H-10920-C 7188-3

### Bel Appartement

à louer pour fin Avril 1910 dans maison d'ordre, un 2<sup>me</sup> étage de 7 chambres, 2 cuisines, 2 alcôves, chambre de bonne, grand corridor éclairé, doubles dépendances. Gaz et électricité installés. Situation centrale à proximité de la nouvelle Poste. — S'adresser rue Léopold-Robert 76, au 2<sup>me</sup> étage. H-1800-C 7015-1

### Cormondrèche

A louer dans maison tranquille un grand et un petit logements, comprenant le premier 4 grandes chambres, cuisine et dépendances, le second 2 chambres et cuisine. Grand jardin et verger. Belle situation. H-3637-N  
 S'adresser au notaire DeBrot, à Corcelles.

### Peseux

A vendre ou à louer une  
**Jolie Villa**  
 de 7 chambres et dépendances, transformables en deux logements séparés. Chambre de bains. Gaz et électricité. Petit jardin. H-3637-N  
 S'adresser à M. Favre-Moulet, Rouge-Terre, près St-Blaise ou au notaire A. Vuithier, à Peseux. 6812-2

### DOMAINE

A louer pour le 1<sup>er</sup> mai 1910, un beau domaine bien entretenu, facile à travailler. Belle situation à proximité de La Chaux-de-Fonds. 7170-2  
 S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

### Pour la rentrée des Ecoles

## A LA FOURMI

Rue du Premier Mars 5 Rue du Premier Mars 5

Avis aux Mamans!

Choix de beaux **TABLIERS** en tous genres, pour garçons et filles.

7391-1 Se recommande.

## SACS D'ECOLE

pour garçons et fillettes 7053-2

## Serviettes

Choix immense Prix très avantageux

Voyez les Etalages au

## Grand Bazar du Panier Fleuri

### A vendre 3 inventions

1. Un ressort régulateur pour pièces soignées, un deuxième tout ce qu'il y a de plus simple et facile pour la fabrication. On se charge de faire les origines.  
 2. Un calibre origine 12 lignes, plus 1 burin-fixe, (arbre de précision).  
 S'adresser rue Dufour 77, au 3<sup>me</sup> étage. Bienne. 7305-2

## On demande à louer

pour le 30 avril 1910 ou époque à convenir, un appartement moderne de 6 PIÈCES plus 2 BUREAUX et ateliers pour 10-12 ouvriers, le tout si possible sur 1 étage; à défaut sur 2 étages dans la même maison.

Adresser offres de suite Case postale 2331, en Ville. 7127-1

## A LOUER

ensemble ou séparément

les 2 étages actuellement occupés par la Société anonyme « Clairmont » dans l'Hôtel de la Banque Fédérale, conviennent pour bureaux aussi bien qu'appartements privés. 7266-3

S'adresser à la BANQUE FÉDÉRALE ou aux bureaux « CLAIRMONT ».

Comme

## Dépuratif

Exigez la Véritable  
**Salsepareille Model**

contre boutons, dartres, épaissement du sang, rougeurs, sorofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac, hémorroïdes, affections nerveuses, etc. 14378-6

Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre: 1 flac. 3 fr. 50. 1/2, bout. 5 fr., 1 bout. (une cure complète) 8 fr.

Envoi franco par la Pharmacie Centrale, rue du Mont-Blanc 9, Genève. Dépôts dans les pharmacies à la Chaux-de-Fonds: Béch, Béguin, Boisot, Bourquin, Vuagnoux, Leyvraz, Mathey, Monnier, Parel. Au Locle: Wagner. A Couvet: Chopard. A Fontaines: Borel. A Porrentruy: Gigon, Kramer. A Corcelles: Leuba.



## Des millions

de dames et messieurs se servent du « Féolin ». Demandez à votre médecin si le « Féolin » n'est pas le meilleur cosmétique pour la peau, les cheveux et les dents. Par l'emploi du « Féolin », le visage le plus impur et les mains les plus laides s'ennoblissent tout de suite. « Féolin » est un savon anglais composé des 42 herbes les plus efficaces et les plus fraîches. Nous garantissons en outre, par l'emploi du « Féolin », la disparition complète des rides et des plis du visage, rougeurs, points noirs, rougeurs du nez, etc. « Féolin » est le meilleur remède, sans rival, pour les pellicules, la conservation et la beauté des cheveux, il empêche la chute des cheveux, la calvitie et les maladies de la tête. Nous nous engageons à rendre l'argent tout de suite si l'on n'est pas très content du « Féolin ». Prix par pièce 1 fr., 3 p. 3 fr. 50, 6 p. 4 fr. et 12 p. 7 fr. (Envoi contre mandat d'avance (timbres acceptés) ou contre remboursement par la Maison d'exportation R. FEITH, Lugano

### Fritz Salvvisberg

Ferblantier  
 9, Rue Jaquet-Droz, 9  
 (précédemment Rocher 21)

Fabrication de caisses d'emballage pour l'horlogerie, couleuses en zinc avec fond en cuivre, grand choix de caisses à balayures en tôle noire et tôle galvanisée. Fourneaux et tuyaux en tôle. Réparations en tous genres. Téléphone 589. 6853-295

## A LOUER

Pour tout de suite ou époque à convenir :  
**Fritz Courvoisier 21.** Rez-de-chaussée de 4 chambres, cuisine et dépendances. 17962-51\*

**Nord 74.** 1<sup>er</sup> étage de deux chambres et cuisine, gaz et électricité installés. 17963

**Puits 16.** Pignon de deux chambres et cuisine. 17964

**Daniel-Jeanrichard 29.** 2<sup>me</sup> étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. 2422

Rue de l'Hôtel-de-Ville, logements de 2, 3 et 4 chambres, alcôve, cuisine et dépendances. 3193

Rue Général-Dutour 10, joli pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances. 3193

Pour le 30 Avril 1909 :  
**Daniel Jeanrichard 37.** 1<sup>er</sup> étage de 3 chambres, deux alcôves, cuisine et dépendances. 17969

**Fritz-Courvoisier 21.** appartement de 4 chambres, cuisine, dépendances. 1877

Pour le 31 Octobre prochain :  
**Industrie 5,** pignon de 1 chambre, 1 cabinet, cuisine et dépendances. 5509

S'adresser en l'Etude René JACOT-GUILLARMOUD, notaire, Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

Etude JULES BELJEAN, notaire, rue Jaquet-Droz 12

## A louer

pour le 30 avril ou époque à convenir  
**PREMIER ÉTAGE**, entièrement remis à neuf, composé de trois chambres, cabinet, cuisine et dépendances. Grande terrasse, bien exposée au soleil. Situation centrale.  
**ATELIER** de 4 pièces, au second étage, très bien éclairé, au centre de la ville.  
**BELLE GRANDE CAVE** cimentée, avec eau installée. Accès facile et entrée indépendante. Situation centrale. 6547-1

## MAISON

A vendre une grande maison double, ayant coûté fr. 100.000. Beaux grands jardins. Rapport fr. 4800.—. Prix fr. 80.000. Très bon état d'entretien.  
 A la même adresse, terrains à bâtir et à faire des jardins, depuis fr. 1 le m<sup>2</sup>, situés dans la zone de la ville.  
 S'adresser par écrit, sous R. H. 6610, au bureau de L'IMPARTIAL. 6310-5

## CAVE

à louer, 5 fr. par mois. — S'adresser, le soir de 8 à 10 heures, à M. Duprat, rue du Collège 23, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 7036-1

## Jeunes garçons

On demande deux jeunes garçons de 16 à 17 ans, qui pourraient s'occuper à quelques travaux de la campagne, tout en ayant l'occasion d'apprendre l'allemand. Petite rétribution de suite. — S'adresser à M. Fritz Anker-Staupfli, Anet (Berne).

## A LOUER

Pour le 31 octobre 1909 :  
**Léop.-Robert 6.** — 2<sup>me</sup> étage ouest, 3 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 550 par an, eau comprise.  
**2<sup>me</sup> étage est,** 2 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 465 par an, eau comprise.  
**3<sup>me</sup> étage est,** 2 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 420 par an, eau comprise.  
 S'adresser au Bureau A. Bourquin et Nuding, rue Léopold-Robert 6 A. 6534-10\*

Lorsqu'elle fut s'arrêter enfin, à bout de souffle et presque de forces, elle était déjà loin.

Cependant elle n'avait pas quitté le bord de la Seine, dont les eaux profondes coulaient sans bruit sur sa gauche.

À droite, c'étaient des terrains vagues, incultes, parfois cordés de palissades en bois à demi détruites, ou enclos de longs murs noircis, effrités par le temps.

De ci, de là, s'élevait une maison basse, d'aspect délabré; ou bien la haute et noire silhouette d'une usine se profilait sur le ciel, surmontée d'une colossale cheminée de briques.

Jusqu'où la vue pouvait s'étendre, l'endroit paraissait absolument désert.

Paysage lugubre, peu fait pour rassurer la malheureuse jeune fille.

— Où suis-je? se demanda-t-elle, en proie à un nouvel effroi causé tout à la fois par la solitude angoissante et par l'obscurité profonde de cette nuit sans lune.

Elle se tourna lentement de tous côtés, essayant d'explorer le site d'un regard aigu.

Elle cherchait dans les ténèbres une lumière, un point vers lequel elle pourrait peut-être se diriger, chercher et trouver un abri, une protection quelconque.

Rien, aucun indice; pas une clarté!

Un silence lourd l'enveloppait, pesait sur elle, l'angoissait.

Elle eut un instant de défaillance extrême.

Des larmes vinrent à ses yeux, roulèrent pressées et brûlantes sur son visage livide.

— Perdue! gémit-elle inconsciemment.

Elle fut sur le point de retourner en arrière, de refaire le chemin parcouru, d'essayer de rentrer dans Paris.

Mais l'horrible crainte de se retrouver en présence de Charly, lui fit abandonner ce projet aussi vite qu'elle l'avait conçu.

Elle eut peur aussi de n'avoir plus la force de marcher jusqu'à la barrière.

Elle avait couru longtemps; ce devait être très loin.

Alors, désespérée, elle reprit sa marche d'une allure lasse, dans la direction suivie jusque-là, sans savoir où elle aboutirait, où elle s'arrêterait enfin.

Pendant dix minutes qui lui parurent longues comme des heures, elle continua courageusement sa route.

Enfin elle atteignit un endroit où la chaussée se sépare du fleuve par une rangée de maisons basses, régulièrement alignées.

C'est l'entrée de la grande rue d'Ivry-Port.

La vue des habitations, plus serrées maintenant, lui fit espérer de trouver bientôt un refuge.

Elle dut abandonner vite cet espoir suprême.

Toutes les maisons étaient closes, obscures et silencieuses.

Dans la nuit, l'horloge d'une usine proche laissa résonner douze coups espacés.

— Minuit! murmura Yvonne de Bussiàres dont les angoisses redoublaient, touchaient à leur paroxysme.

Personne ne pourrait me secourir à cette heure!

Où vais-je passer la nuit?

Défaillante, elle s'appuya contre un mur, se demandant si elle n'aurait pas se coucher là, comme un chien perdu.

Son regard ardent à la recherche d'un abri quelconque lui fit apercevoir, à quelques mètres d'elle, un petit banc de bois, placé devant une boutique peinte en rouge vif.

Elle se traîna jusque-là, chancelante et bientôt, se laissa tomber, exténuée, à bout de courage, sur ce siège rustique.

Elle demeura là, près d'une heure, sans bouger, les

yeux fixés obstinément devant elle, sans voir; le cerveau vide de pensées, la tête lourde, les jambes tremblantes.

Une sorte de fièvre l'envahissait, une torpeur étrange anéantissait ses facultés et ses membres brisés de fatigue.

Tout à coup une voix éloignée retentit, se rapprochant peu à peu.

C'était une voix masculine, chantant à plein gosier un refrain populaire.

Bientôt des pas lourds sonnèrent sur le pavé, la voix devint plus nette.

Ce bruit parut tirer la pauvre fille de sa léthargie.

Elle se leva doucement, longea la boutique rouge et chercha vainement une encoignure où elle pût se blottir, se dissimuler.

Elle voyait distinctement à présent un homme s'approcher.

Il semblait marcher d'un pas assez rapide, cependant mal assuré.

Mais aucun refuge ne s'offrait.

Yvonne dut rester debout contre la muraille.

Et ses prunelles dilatées par la frayeur s'attachèrent obstinément, avec une fixité de folie, sur l'arrivant.

C'était un ouvrier, proprement vêtu, mais d'une allure un peu exubérante.

Il faisait de grands gestes en marchant, tout en continuant sa chanson, très gaie d'ailleurs, d'une voix un peu avinée.

— Un ivrogne! songea Yvonne, dont l'épouvante s'accrut encore.

Sans doute, l'homme avait bien diné et surtout bu copieusement; il était un peu gris.

Il s'interrompit subitement en apercevant la jeune fille, dont les efforts pour se dissimuler étaient demeurés inutiles.

— Oh! s'écria-t-il, une petite femme!

Puis il s'approcha souriant, l'air fat.

— Eh! ben, quoi, fit-il d'un ton aimable, qu'est-ce qu'on fait donc là, si tard, la belle enfant?

Yvonne ne répondit pas.

— Tiens, c'est-y que vous êtes muette, par hasard, la mignonne?

Alors, attendez, ma petite, je m'en vas vous parler un langage que vous comprendrez tout de suite.

Un petit baiser, hein?

En disant cela, l'homme s'approcha, les bras étendus, avec, dans la physionomie, une expression comique de galanterie facile.

Yvonne de Bussiàres fit un bond de côté pour éviter son étreinte.

Puis une inspiration soudaine et courageuse lui venait, elle dit, très vite, d'une voix qu'elle s'efforça d'affermir:

— Laissez-moi; passez votre chemin, j'attends quelqu'un, mon frère, qui s'est arrêté un instant dans une maison voisine.

— Oh! là, là, c'te bonne blague! riposta l'homme, en éclatant d'un rire épais.

C'est pour rigoler, hein?

Est-ce qu'on attend son frangin, à c't' heure-ci, dans la rue?

Allons, voyons, la jolie fille, ne soyez pas si farouche; c'est un amoureux que vous attendez, ça se devine.

Eh ben, après tout, pourquoi pas moi autant qu'un autre?

Voyons, regardez-moi, je suis déjà pas si mal, je suis tout à fait costeau, bon garçon par-dessus le marché, et j'ai des picailleons dans mes profondes.

Allons, un petit bécot, laissez-vous faire. C'est toujours bon.

(A suivre.)

# LA LECTURE DES FAMILLES

## FEUILLETON

DE

### L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

## La Fauvette du Faubourg

GRAND ROMAN

PAR

HENRI GERMAIN

Vous aviez réussi à capter la confiance de ce misérable Charly.

— C'est ça même.

J'avais poussé l'audace jusqu'à proposer à ce gredin de me m'associer avec lui pour faire de mauvais coups.

Ceci pour l'amener à me révéler, par la suite, tous les petits secrets de sa vilaine existence et à découvrir ainsi les traces de Mlle de Bussiàres.

Donc nous remontions ensemble, l'autre soir, le faubourg du Temple, quand tout à coup Charly s'écrie, en me montrant une jeune fille :

« La voilà, c'est elle ! »

— Il savait donc que Mlle de Bussiàres était ici ? demanda curieusement M<sup>e</sup> Teauvin.

— Oui, j'avais été pour ainsi dire obligé de le lui apprendre.

En l'entendant crier « c'est elle ! » je fais l'étonné naturellement et je le questionne adroitement.

Alors, il me nomme Mlle Andrée, son ex-pupille, dont il m'avait déjà parlé, et sur l'existence de laquelle il avait bâti toute une série de combinaisons infâmes, dans le but de s'enrichir.

Nous filons aussitôt la jeune fille; nous la voyons entrer dans un hôtel du faubourg du Temple.

Dix minutes après, Charly entra dans la maison se renseigner au bureau, afin de s'assurer qu'il ne s'était pas trompé.

Il en sort radieux : — « C'est bien elle », me dit-il.

Puis il me donne un rendez-vous pour le soir même, Je m'y rends naturellement, et il m'expose tout un plan destiné à mettre, le lendemain même, Mlle Andrée à sa discrétion absolue.

Dans la soirée du même jour, nous exécutons ce plan, assez facilement d'ailleurs.

C'est-à-dire que nous forçons la pauvre jeune fille à monter avec nous dans un fiacre, puis nous la conduisons à Ivry-Port, dans un hôtel borgne, où nous la gardons prisonnière.

Charly lui raconta alors une histoire assez mal inventée,

peu intéressante, où quelques détails vrais se trouvaient cependant amalgamés à des mensonges.

Cette histoire était destinée à impressionner Mlle de Bussiàres, en la trompant sur sa véritable situation et à l'inciter à signer un acte de donation en faveur de Charly, pour le jour où elle entrerait en possession de la fortune qui lui revient de sa mère.

— Quel est le chiffre de cette donation ? demanda M<sup>e</sup> Teauvin, très attentif au récit de Libert.

— Cinquante mille francs !

— Bigre ! le gaillard est gourmand !

— N'est-ce pas, monsieur ?

Mais cela n'a pas d'importance, à mon avis.

Car, je suppose, et vous devez savoir cela mieux que moi, que cet acte ne peut avoir aucune valeur ?

— En fait, évidemment.

Moralement, il en pourrait être autrement.

Je veux dire que toute personne honorable, étant esclave de sa parole et respectueuse de sa signature, pourrait se croire obligée d'acquiescer, à l'échéance fixée, un pareil engagement.

— Mais, monsieur, n'est-ce pas une signature extorquée par la violence ?

— Sans doute, et c'est là le point faible de ces transactions malhonnêtes.

En cas d'exigence de la part du créancier, il y a le recours devant la justice.

Mais, sans vouloir discuter plus longuement sur cette matière, dites-moi, d'abord si Mlle de Bussiàres a consenti à signer cette singulière proposition ?

— Non, monsieur.

Mlle Yvonne paraissait d'ailleurs, beaucoup mieux renseignée que je ne l'aurais cru sur sa véritable situation.

— Alors, tout est pour le mieux.

C'est donc un incident sans importance, comme vous le disiez tout à l'heure.

Veillez continuer votre récit.

— Ce sera court, monsieur.

Charly, ne pouvant obtenir de suite la signature en question, me confia la garde de sa prisonnière, voulant dit-il, lui permettre de réfléchir et de se décider.

— Sa confiance était bien placée, remarqua plaisamment M<sup>e</sup> Teauvin.

— Oui, les coquins sont souvent naïfs ! Heureusement pour ceux qu'ils veulent exploiter.

Bref, je restai seul avec Mlle de Bussiàres.

Après quelques observations, plutôt agressives de la part de la pauvre enfant, je dus, pour la calmer, lui avouer que j'étais et aussi le but honorable, et tout à son avantage, que j'avais poursuivi en m'associant à cette canaille de Charly.

Elle fut bientôt rassurée pleinement.

Nous résolûmes alors de partir ensemble pour rentrer dans Paris.

Mon intention était d'emmener la malheureuse jeune fille avenue de Messine, et de vous la présenter aujourd'hui même.

Malheureusement l'homme propose et les événements disposent.

Nous avions à peine parcouru deux cents mètres sur le quai d'Ivry, lorsque Charly, qui s'était sans doute méfié de moi, après réflexion, parut à nos trousses.

Je pressentis aussitôt une attaque de sa part. J'engageai Mlle de Bussiàres à partir en avant et à m'attendre à la barrière, tandis que j'allais arrêter son misérable ravisseur.

Elle partit, en effet, au moment même où Charly allait nous attaquer, comme je l'avais prévu.

Naturellement je pris l'offensive.

Entre ce misérable et moi la lutte fut terrible, acharnée.

Enfin j'en sortis vainqueur, non sans une légère égratignure à l'épaule gauche.

— Est-ce que vous avez tué Charly? demanda le notaire d'un accent effrayé.

— Oh non, monsieur; je n'aurais pas voulu me mettre dans l'embarras pour un pareil gredin.

Je n'ai même pas voulu me servir de mon revolver, afin d'éviter un accident mortel, toujours possible avec une arme à feu.

Je ne voulais pas non plus attirer l'attention de la police.

Je me suis contenté d'aplatir le nez de Charly et de lui briser quelques dents d'un coup de pied savant.

Bref, je l'ai laissé sur le carreau en assez mauvais état.

— Mais ce misérable vous retrouvera et il est capable de se venger!

— Je ne le crains pas, repartit crânement Libert.

Quoi qu'il en soit, j'en reviens à Mlle de Bussiàres.

Lorsque j'arrivai à la porte d'Ivry, une heure plus tard, je ne l'y trouvai pas.

Un employé de garde m'affirma même que personne n'avait franchi la barrière depuis dix heures du soir.

Désolé, ne sachant de quel côté diriger mes recherches, je dus rentrer seul dans Paris.

Ce matin, je me suis rendu dès mon lever, dans l'hôtel du foubourg du Temple où Mlle de Bussiàres s'était logée.

Elle n'y a pas reparu depuis trois jours, c'est-à-dire depuis l'instant où elle a été enlevée par Charly et moi.

— Et vous ne savez pas où la retrouver, vous n'avez aucune présomption à ce sujet? Elle ne vous avait fait part d'aucun projet?

— Non, monsieur, rien.

— C'est désolant! fit M<sup>e</sup> Teauvin d'un ton de profonde commisération.

On dirait vraiment que la fatalité s'acharne sur cette malheureuse enfant.

Et cela, au moment même où je venais d'apprendre une nouvelle tellement extraordinaire, une nouvelle tellement imprévue qu'elle dépasse les bornes de la vraisemblance.

Car j'allais enfin pouvoir lui rendre une famille, lui constituer une existence nouvelle, faire son bonheur complet et celui de tant d'autres qui furent aussi malheureux qu'elle-même.

— Ah! c'est à désespérer de tout! appuya Libert d'un accent accablé.

— Hélas! reprit M<sup>e</sup> Teauvin, quand vous allez connaître ce fait extraordinaire qui vient de se produire, vous serez plus désolée encore, mon ami.

Savez-vous qui j'ai vu hier, ici, dans ce cabinet même? — Mme de Bussiàres, n'est-ce pas? fit vivement Libert.

— Non; mais le capitaine Georges de Bussiàres.

— Hein! que dites-vous, monsieur? s'écria Libert en se levant brusquement, sous l'impulsion soudaine d'une stupeur indicible.

Le capitaine? répéta-t-il, en plongeant un regard fou dans celui du notaire.

Ah! ce n'est pas possible, monsieur, vous avez été trompé!

Le capitaine de Bussiàres est mort depuis plus de dix ans!

— Je vous affirme, mon ami, que j'ai vu M. Georges de Bussiàres en personne, ici même.

Il revient d'Afrique où il fut pendant dix longues années prisonnier des Touaregs.

D'ailleurs, les journaux parlent tous de cette extraordinaire aventure.

Nous avons causé ensemble pendant près d'une heure.

— Ah! c'est incroyable, pauvre capitaine! je l'aimais tant!

Et, subitement, des larmes d'attendrissement vinrent aux yeux de l'ancien zouave.

Il se laissa retomber sur son siège, en proie à une émotion poignante, ne trouvant plus un mot à dire.

Cette révélation inattendue le terrassait positivement, lui enlevait toute faculté de penser.

Tout en pleurant, il murmurait d'une voix tremblante:

— Mon capitaine, mon cher capitaine!

Le notaire, ému, lui aussi, mais surtout par action réflexe, respectait l'attendrissement du brave garçon, tout en le considérant avec une véritable sympathie.

Tout à coup, Libert releva la tête, et fixant de nouveau son interlocuteur d'un air égaré, il dit, la voix anxieuse:

— Mais alors, monsieur, que va-t-il se passer?

Ceux qui sont à Alger, Mme de Bussiàres, le colonel Destrem, le mariage prochain?

C'est effrayant.

— Oui, la situation est très grave; elle va devenir certainement fort douloureuse pour ceux dont vous parlez.

— Le capitaine sait-il quelque chose?

— Non, rien encore.

En quittant Laghouat, où il avait été recueilli, M. de Bussiàres est venu tout droit à Paris, sur le conseil des autorités algériennes.

Il devait se présenter d'abord au ministère de la guerre, afin d'établir la preuve de son existence.

Ensuite, il est venu ici, pour me permettre de régulariser légalement sa situation et me demander en même temps ce qu'étaient devenues sa femme et sa fille.

— Que lui avez-vous dit?

— Relativement à Mme de Bussiàres, rien de précis.

Je lui ai simplement affirmé son existence, ajoutant que, l'ayant perdue de vue depuis longtemps déjà, j'allais m'enquérir au plus tôt de sa résidence actuelle.

— Et pour Mlle Yvonne?

— Je lui ai raconté tout ce que je savais du passé en ce qui concerne le pseudo-Lambert.

Je lui ai dit enfin que sa fille avait dû être heureusement recueillie en ces derniers temps, par une personne charitable et que nous étions sur ses traces.

Cependant, par prudence instinctive, je n'ai pas voulu nommer encore cette personne, c'est-à-dire Mlle de Mirecourt.

J'ai ajouté que, d'ailleurs, l'identité de la jeune fille dont nous nous occupons, n'était pas établie d'une façon irréfutable.

Et tout en lui produisant des paroles d'espoir, relativement aux recherches en cours pour établir cette identité, je ne lui ai pas appris non plus que cette demoiselle de Bussiars supposée, devait se trouver à Paris en ce moment même.

— Ah! vous avez bien fait, monsieur.

— Je ne pouvais agir autrement, mon ami.

N'étant moi-même sûr de rien, je ne pouvais engager ma responsabilité, risquer de causer à l'avance à M. de Bussiars une immense joie d'abord, une épouvantable déception ensuite.

Les événements dont vous venez de m'instruire me prouvent trop cruellement que j'ai eu raison de m'abstenir.

Mais M. de Bussiars doit revenir aujourd'hui me voir et je ne sais plus trop quelle conduite tenir à son égard.

— Au sujet de sa fille?

— Sans doute, après ce qui vient de vous arriver, je suis fort embarrassé.

— Eh bien! monsieur, si vous m'en croyez, ne dites rien encore au capitaine.

— Pourquoi?

Ne vaudrait-il pas mieux qu'il recherchât son enfant lui-même, avec votre aide, bien entendu.

— Non, monsieur, non, s'obstina Libert d'un ton ferme.

En ce moment, la présence de M. de Bussiars pourrait me gêner, dans l'exécution d'une idée qui m'est venue tout à l'heure.

— Comment cela?

— Je vous en supplie, monsieur, n'insistez pas.

Accordez-moi quelques jours de répit; deux ou trois, pas davantage.

Je voudrais retrouver seul Mlle de Bussiars, la rendre moi-même à son père.

Si elle est de nouveau perdue pour nous, c'est un peu ma faute. Je veux, je dois réparer cela.

Vous me connaissez, n'est-ce pas?

— Sans doute, mon ami, j'ai pleine confiance en votre courage, en votre dévouement et en votre habileté.

— Alors, laissez-moi faire.

Ne parlez pas de Mlle de Bussiars, ni de moi, au capitaine. Gagnez du temps, faites-le patienter encore.

Je vous jure sur l'honneur que je lui rendrai sa fille très vite!

Ces dernières paroles furent prononcées par Libert avec une telle énergie, elles révélaient une si ferme volonté de réussir que le notaire parut convaincu.

— Dans quatre jours, reprit Libert, vous parlerez, si je n'ai pas réussi.

— C'est entendu, fit M<sup>e</sup> Teauvin presque subjugué par l'attitude du brave garçon.

— Quant à Mme de Bussiars et au colonel Destrem, voulez-vous me permettre de vous demander ce que vous comptez faire, monsieur?

— Attendre encore, répartit le notaire d'un air embarrassé; pour eux aussi!

Attendre un incident propice, un incident susceptible peut-être de les préparer à la révélation de la stupéfiante réalité.

Je redoute, en vérité, de porter au colonel Destrem un coup si douloureux.

Autant, d'ailleurs, qu'il m'est pénible de dire la vérité à M. de Bussiars.

Si dans quelques jours nous avions le bonheur de pouvoir rendre à ce dernier sa fille bien-aimée, je pourrais peut-être parler plus aisément.

La joie de retrouver son enfant lui permettrait, sans aucun

doute, de supporter plus facilement le chagrin que lui causera l'annonce des résolutions prises par sa femme.

— Oui, peut-être, approuva Libert d'un air songeur.

Je crois, ajouta-t-il, qu'il faut nous en remettre aux circonstances pour agir en ces cas difficiles.

Puis il se leva, prêt à prendre congé.

— Je vais me remettre en campagne immédiatement, reprit-il. Chaque jour, je vous informerai par une dépêche, du résultat de mes recherches.

— Au revoir, mon ami, fit M<sup>e</sup> Teauvin, la main tendue. Bon courage! espérons que tout s'arrangera.

Et Libert s'en fut, le front soucieux.

Il se demandait anxieusement comment il convenait qu'il commençât ses recherches.

En réalité, il n'avait conçu aucun projet.

Il devait d'abord opérer au hasard, s'inspirer des circonstances, ainsi qu'il l'avait dit à M<sup>e</sup> Teauvin.

Or, il convient de faire connaître maintenant ce qu'était devenue Andrée, ou plutôt Yvonne de Bussiars, tandis qu'une lutte dangereuse se continuait acharnée entre Libert et Charly.

Tout d'abord la jeune fille avait marché dans la direction indiquée sagement par son sauveur.

Puis, la violence de l'altercation l'ayant frappée d'épouvante, elle s'arrêta, indécise à laisser Libert seul aux prises avec l'ennemi terrible dont elle redoutait la trahison.

C'est à ce moment précis que l'ancienne ordonnance du capitaine de Bussiars se retourna, et lui cria d'un ton impératif: «Partez!»

Mais, toute à sa frayeur, Yvonne n'avait rien entendu.

Pendant un instant, elle demeura sur place, immobilisée par l'effrayante vision des deux combattants.

Puis, de loin, elle aperçut une lame qui brillait aux mains de Charly.

Alors sa terreur fut à son comble.

Elle pensa que son misérable ravisseur allait peut-être tuer Libert, la poursuivre ensuite, la rejoindre et se venger sur elle aussi.

Et, dans le but de le dérouter, de sauver son existence menacée, elle s'enfuit du côté opposé à celui que lui avait indiqué son défenseur.

Elle courait de toute la vitesse de ses jambes, droit devant elle, véritablement affolée.

En arrivant à proximité des deux hommes, au plus fort de la lutte, elle s'écarta d'eux, le plus possible. Elle descendit sur la berge du fleuve, dont la pente est très accentuée en cet endroit.

Elle put ainsi passer à peu de distance, au-dessous d'eux, pour ainsi dire, sans qu'ils l'aperçussent.

D'ailleurs, ni l'un ni l'autre des combattants ne pensait à elle en ces minutes tragiques.

Leurs facultés, comme leurs muscles, se tendaient vers un but unique, la défense de leur vie et la défaite de l'adversaire.

Lorsque Yvonne les eut dépassés de quelques mètres, elle remonta en biais sur la chaussée du quai et continua de courir droit devant elle, sans oser se retourner une seule fois.

La terreur semblait lui donner des ailes; sa course devenait vertigineuse.

Pourtant sa poitrine haletait, son front ruisselait de sueur, ses lèvres tremblaient.

Elle courait toujours, comme inconsciente de tous les dangers qui eussent pu surgir sous ses pas en ce lieu solitaire et à cette heure tardive.

Une seule pensée la dominait: fuir Charly.

# ACHETEZ VOS Chaussures

chez **JULIUS BRANN & Co** (Société en commandite)

Maison réputée par sa vente à bas prix de marchandises de première qualité

## Pour enfants

du n° 18 au 27

**Souliers** à barettes depuis **1.95**  
**Bottines** à lacets depuis **2.25**  
**Bottines** à boutons depuis **2.35**

## P<sup>r</sup> fillettes et garçons

du n° 28 au 35

**Bottines** à lacets depuis **5.25**  
**Bottines** à boutons depuis **5.95**  
**Bottines** solides avec et sans clous, pour garçons depuis **7.90**

## Pour dames

**Bottines** très solides 9.75 et **8.90**  
**Monopol** à boutons et à lacets en noir et brun **11.50**  
**Fortuna** en chevreau et boxcalf, façon Duby, bouts en laque, et souliers à barettes, p. dames, Grand choix, dep. **4.95**

## Pour messieurs

**Bottines** à lacets très solides 10.25, 9.75, **7.80**  
**Durable** chaussure fine et élégante **12.50**  
**Hanas** en chevreau et boxcalf avec ou sans bouts laqués **15.90**  
**Sandales** pour cyclistes depuis **5.25**

Immense choix et prix sans concurrence en

**Pantoufles** de tous genres pour dames, messieurs et enfants

## Weber & Dubois

actuellement

**65, Rue du Parc, 65**

**Le Dr FAURE**

a transféré son domicile

**Rue de la Serre 20**

au 2<sup>me</sup> étage

# Attention!

Les locaux modernes de l'Ecole Mont-Riant, Combe Gruerin 41, sont à louer pour époque à convenir. — S'adresser au 1<sup>er</sup> étage.

## Epicerie, Charcuterie, Légumes

J'ai l'avantage d'annoncer à mes amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, que j'ai repris la suite du magasin d'Epicerie, Charcuterie et légumes de M. Ch. BERNARD.

Par des marchandises de premier choix, à des prix modérés, j'espère pouvoir donner toute satisfaction à ma clientèle.

Se recommande, Alexandre DUBOIS.  
Rue Philippe-Henri-Matthey 15

## A LOUER

pour de suite ou époque à convenir :  
**Léopold-Robert 25-a** Appartement de 2 pièces, cabinet, cuisine et dépendances.  
**Progrès 4-a** Appartement, 2 pièces, cuisine et dépendances.  
 S'adresser au bureau rue Léopold-Robert 25-a. H-6238-C 7490-3

## Epicerie-Droguerie

A remettre à Genève, au centre des affaires, ancien magasin, ayant fidèle clientèle. Bénéfices prouvés, véritable occasion. Capital nécessaire environ fr. 12.000. Ecrire sous A. J. 64, Poste restante rue d'Italie, Genève. 6414-1

## MAISONS

Ayant construit cette année, deux maisons familiales, aux Endroits, les personnes désirant en faire l'acquisition sont priées de s'adresser à M. Albert Pécaut-Dubois, aux Endroits 82 ou rue Numa-Droz 144, au Bureau de gérance. Conditions avantageuses. 809-16\*

## A louer

de jolis logements de 2, 3, 4, 6 ou 11 pièces. Ainsi qu'un beau magasin pour pâtisserie et boulangerie. S'adresser à M. F. Fluckiger, Tête-de-Rang 38. H-6088-C 6562-6

A vendre 2 bois de lit, dont un avec sommier. — S'adresser rue du Nord 133, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 7355-2

## REVUE INTERNATIONALE DE L'HORLOGERIE

Paraît à La Chaux-de-Fonds les 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois  
 Rédaction :  
**CH. NICOLET, La Chaux-de-Fonds**

Splendide publication imprimée sur papier de luxe, concernant l'horlogerie et les branches annexes.

Articles des spécialistes les plus compétents sur la chronométrie, l'horlogerie théorique et pratique, l'art et la décoration appliqués à la montre, la petite mécanique, etc., etc.

Illustrations nombreuses et variées par des procédés modernes.

### ABONNEMENT

**24 numéros** Suisse, 1 an, 6 fr. » 6 mois fr. 3.25

Numéros spécimen sur demande. à l'Administration, 1, rue du Marché 1 La Chaux-de-Fonds.

### Sommaire du 15 avril 1909

A propos des derniers concours genevois, par Léopold Reverchon. — 1 graphique. L'hygiène des locaux industriels. — Distributeur de savon liquide. — 1 cliché. Appareil à mesurer la force des ressorts de barillet. — 6 figures. Un nouvel indicateur de vitesse. — L'odontomètre Kirby-Smith. — 3 gravures. Microscope micrométrique. — 1 gravure. Brevets d'invention. — mécanisme d'arrêtage pour barillets. — 3 figures. — Mécanisme de chronographe. — 2 figures. L'horlogerie moderne. — Montres chronographe. — 2 gravures. Jurisprudence : Tribunal fédéral suisse. — De la résiliation de contrat. La montre bon marché en Angleterre. L'or en 1908. Nouvelles et Renseignements divers. — La vente de montres par les bazars. — Les pierres précieuses aux Indes. Cours des métaux précieux.

## Comptable-Correspondant

Jeune homme très expérimenté cherche place de Comptable-Correspondant. Disponible tout de suite ou époque à convenir. — Adresser offres sous H-123-N, à MM Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

## LIBRAIRIE COURVOISIER

Place du Marché

# Rentrée des classes

Sacs d'école en tous genres et tous prix. — Serviettes en toile cirée, toile, peau, cuir, etc. — Boîtes d'école, à éponges, crayons, canifs, etc. — Tableaux de leçons. — Règles diverses pour travaux manuels. Papier d'emballage, etc.

## A LOUER

pour le 31 octobre 1909

**Serre 95**, 3<sup>me</sup> étage de 2 chambres, corridor, fr. 420. 7212-1  
**Parc 91**, rez-de-chaussée de 3 chambres, bout de corridor éclairé, fr. 600.

**Parc 100**, pignon de 3 chambres, corridor, fr. 480. 7213

**Parc 103**, trois grands entrepôts (convient pour entrepreneur). 7214

**Paix 61**, 1<sup>er</sup> étage de 3 pièces, alcôve, chambre à bains. Balcon. 7215

**Paix 69**, pignon de 2 chambres, corridor, fr. 400. 7216

**Paix 69**, pignon de 3 chambres, corridor, fr. 450. 7217

**Paix 85**, 3<sup>me</sup> étage de 4 chambres, corridor, fr. 700. 7217

**Numa-Droz 109**, rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor, fr. 495. 7218

**Progrès 111-a**, rez-de-chaussée de 2 chambres, corridor, fr. 310. 7218

**Numa-Droz 141**, rez-de-chaussée de 2 chambres, corridor, fr. 470. 7219

**Progrès 103**, rez-de-chaussée de 2 chambres, corridor, fr. 380. 7220

**Progrès 103**, 3<sup>me</sup> étage de 3 chambres, corridor, fr. 450. 7220

**Temple Allemand 83**, rez-de-chaussée de 4 chambres, alcôve, fr. 700. 7221

**Doubs 115**, 2<sup>me</sup> étage de 3 chambres, chambre à bains, corridor, fr. 675. 7222

**Nord 129**, 1<sup>er</sup> étage de 2 chambres, alcôve, fr. 500. 7223

**Nord 129**, 2<sup>me</sup> étage de 2 chambres, corridor, fr. 480. 7223

**Doubs 153**, 1<sup>er</sup> étage de 3 chambres, corridor, fr. 600. 7224

**Collège 37**, 3<sup>me</sup> étage de 3 chambres, corridor, fr. 525. 7224

**Nord 149**, rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor, fr. 520. 7225

**Nord 151**, rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor, fr. 500. 7225

**Nord 157**, 1<sup>er</sup> étage de 3 chambres, corridor, fr. 555. 7226

**Sorbiers 19**, 1<sup>er</sup> étage de 2 chambres, corridor, avec jardin d'agrément. 7227

**Charrière 49**, rez-de-chaussée de 3 chambres, corridor, fr. 480. 7228

**Charrière 49**, 1<sup>er</sup> étage de 3 chambres, corridor, fr. 500. 7228

**Promenade 16**, rez-de-chaussée nord, 2 chambres, corridor, fr. 500. 7229

**Nord 39 et 41**, (Maisons en constructions) Encore plusieurs logements de 2 et 3 pièces, corridor, chambre à bains, de fr. 400 à fr. 600. 7230

S'adresser à M. A. GUYOT, gérant, rue de la Paix 43.

**Journalière**. Personne se recommande pour des journées, lessives, écurages, ainsi que de la couture. Personne recommandable. — S'adresser rue du Parc 80, au pignon. 259-48\*

**Garçon** libéré des écoles, possédant le certificat d'études primaires, cherche place comme apprenti commis ou autre emploi. 7819-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Jeune homme** de 16 1/2 ans, cherche place de commissionnaire ou autre emploi. — S'adresser rue de l'Industrie 11, au 3<sup>me</sup> étage, chez Mme Holzer. 7136-1

**Polisseuse**. Une bonne polisseuse de boîtes or, ayant l'habitude de l'ouvrage soigné, demande place; à défaut faire des heures. — S'adr. par écrit sous R. G. 7173, au bureau de l'IMPARTIAL. 7173-1

**Bon comptable** correspondant français et allemand, au courant des branches banque, horlogerie et tissus, demande place pour époque à convenir. — Offres par écrit sous initiales W. H. 7110, au bureau de l'IMPARTIAL. 7110-1

**Assujettie**. On demande à placer une jeune fille de 17 ans, comme assujettie tailleur. — S'adresser chez Mme Robellaz, Crotet, Geneveys-sur-Coffrane. 7107-1

**Servante**. Jeune allemande, 19 ans, cherche place dans famille pour aider au ménage. Photographie et certificats à disposition. — Offres par écrit sous O. O. 7095, au bureau de l'IMPARTIAL. 7095-1

**Journalière**. Une personne forte et robuste se recommande aux dames de la localité pour des journées, soit lessives, écurages, repassage ou bureaux à faire le soir. — S'adr. rue de la Ronde 43, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 7131-1

**Pierriste**. Une bonne ouvrière pierriste demande de l'ouvrage à domicile. — S'adr. rue Fritz-Courvoisier, 5, au 3<sup>me</sup> étage, à droite. 7300-2

**Correspondant**. On demande un correspondant italien et espagnol disposant de quelques heures par semaine. — Adresser offres par écrit sous M. K. 7097, au bureau de l'IMPARTIAL. 7097-2

**Jeune fille**. On demande jeune fille de 13 à 14 ans, pour aider dans un ménage. — S'adresser rue du Doubs, 5, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 7301-2

**Jeune fille**. Dans petite famille 3 personnes, on demande pour fin mai, jeune fille allemande, pour aider au ménage. Occasion d'apprendre le français et la cuisine. Petit gage. 7291-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Jeune fille**. On demande une jeune fille propre, pour faire les commissions entre ses heures d'école. — S'adresser rue du Rocher 20, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 7302-2

**Fille**. On demande une bonne fille sachant cuire, pour aider à la cuisine; à défaut on prendrait une dame disposant de son temps chaque jour de 11 heures à 1 heure. — S'adresser au restaurant Terminus, rue Léopold-Robert 61. 7307 2

**Doreur** connaissant le métier à fond, le dorage américain et les cadres métalliques, cherche place dans fabrique pour installer ou comme chef. Preuves de capacités à disposition. — S'adresser par écrit sous chiffres F. R. 7314, au bureau de l'IMPARTIAL. 7314-2

**Porteur de pain**. On cherche de suite un jeune homme libéré des écoles comme porteur de pain. — S'adresser rue Numa-Droz, 81, au magasin. 7345-2

**Fille**. On cherche pour de suite, une bonne fille sérieuse, sachant faire la cuisine et tous les travaux d'un ménage. — S'adresser Place Neuve, 6, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 7339-2

**Servante** sachant faire la cuisine et les travaux d'un ménage soigné, est demandée chez Mme Wys-Strubin, place de l'Hôtel-de-Ville 2. 7296-2

**Commissionnaire**. Jeune fille est demandée pour faire les commissions entre les heures d'école. — S'adresser chez M. Walther Meylan, rue Jacob-Brandt 4. 7426-2

**Paillonneuse**. On demande pour entretenir de suite une bonne ouvrière paillonneuse, connaissant aussi la peinture du cadran. — S'adresser rue du Nord, 113. 7123-1

**Apprentie**. On demande de suite une jeune fille comme apprentie tailleur. — S'adresser chez Mme Amiguet, rue des Sorbiers 23. 7132-1

**Apprentie polisseuse**. Jeune fille sérieuse pourrait entrer à l'atelier de polissage de boîtes or, rue de l'Hôtel-de-Ville, 13, au 3<sup>me</sup> étage. 7104-1

**Jeune fille**. On demande de suite une jeune fille active, de toute moralité, pour aider au ménage. Bons gages. — S'adresser rue Léopold-Robert 80, au 3<sup>me</sup> étage. 7102-1

**Commissionnaire** de toute confiance, est demandée dans le comptoir de la localité. — Adresser offres avec références sous initiales T. Y. U. 7101, au bureau de l'IMPARTIAL. 7101-1

**Pivoteur**. On demande pour la Vallée-de-Joux, un bon pivoteur d'échappements ancre. — Offres par écrit avec renseignements bien détaillés sous chiffres Vallée 7099, au bureau de l'IMPARTIAL. 7099-1

**Jeune homme** est demandé pour faire les commissions et différents travaux d'atelier. — S'adresser à M. Léon Parel, rue Numa-Droz 2. 7177-1

**Remonteurs**. On demande 2 bons remonteurs de mouvements 11 lig. cylindre, bascule, pour la fabrique de Dombresson. — S'adresser de 11 heures à midi, rue Numa-Droz, 39, au rez-de-chaussée. 7189-1

**Polisseuse**. Une bonne polisseuse de fonds trouverait à faire des heures. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 7186-1

**Apprentie**. On demande une jeune fille comme apprentie polisseuse de cuvettes. Apprentissage sérieux. — S'adresser rue du Puits 23, au 3<sup>me</sup> étage. 7185-1

**Courtiers**. On demande 1 ou 2 bons courtiers pour un article facile à placer. — Offres sous chiffres K. Z. 7179, au bureau de l'IMPARTIAL. 7179-1

**Acheveur**. On sortirait des emballages et achevages de grandes savonnettes or. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 7168-1

**Jeune fille**. On demande toute de suite une bonne jeune fille pour aider aux travaux d'un ménage et s'occuper d'un enfant. 7167-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Domestique**. On demande pour Berne dans ménage de 2 à 3 grandes personnes, domestique pour tout faire, sachant le français et l'allemand. Gage 35 fr. — Envoyer les certificats à Mme Pottelat, Rabenhofstr. 77, Berne.

Petite **FRITURE** le demi-kilo à **50** C.  
sera vendue SAMEDI, devant le Bazar PARISIEN. Dernière Occasion à ce prix. PLACE NEUVE

# CHOUX-FLEURS

**Asperges**

Il sera vendu demain SAMEDI, devant la Teinturerie Moritz, ainsi qu'au Magasin rue de la Charrière 13, 75 douzaines de choux-fleurs extra. ainsi qu'une quantité d'asperges à très bas prix. 7520-1

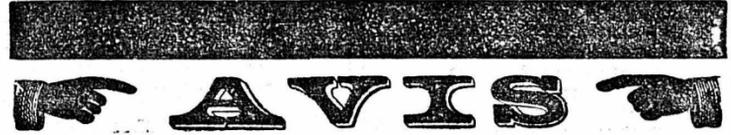
## CAFE-BRASSERIE DE LA PLACE

Samedi 1<sup>er</sup> mai 1909

### Gâteau au fromage

EXCELLENT VIN BLANC

Se recommande, L. Pellegrini.



J'ai l'avantage d'informer ma bonne clientèle et le public en général, qu'à partir du 1<sup>er</sup> mai 1909, je remets mon commerce de Café-Restaurant-Pension à M. Albert HEYRAUD. — Remerciant toutes les personnes qui m'ont honoré de leur confiance, je les prie de bien vouloir la reporter sur mon successeur.

A. DROZ-VINCENT.

Me référant à l'avis ci-dessus, j'ai l'honneur de porter à la connaissance du public, que j'ai repris le commerce de Café-Restaurant-Pension tenu par M. A. Droz-Vincent. — J'espère, par un service prompt et soigné, ainsi que par de la marchandise de 1<sup>re</sup> qualité, mériter la confiance que je sollicite vivement.

Se recommande, ALBERT HEYRAUD.

BIERE DE LA COMÈTE LOCAUX POUR SOCIÉTÉS

## Deutsch-schweizerischer Jünglingsbund

Die Vereinsstunden des deutschen evangelischen Jünglings- und Männervereins in La Chaux-de-Fonds finden vom 4. Mai an jeden Dienstag Abend um 8 1/2 Uhr statt. Deutschsprachige sind freundlichst dazu eingeladen. Vereinslokal: Rue de l'Envers 37.

DAS KOMITE.

Tous les Membres de la **Fédération des OUVRIERS HORLOGERS** sont priés de se rencontrer **Samedi 1<sup>er</sup> Mai**, à 1 heure après-midi, au local, Balance 17, pour accompagner la bannière au Cortège.

Le Comité.

Communauté Israélite **Cours Religieux** Année scolaire 1909-1910. Les inscriptions des nouveaux élèves seront reçues Mercredi, de 1 à 2 heures de l'après-midi, au rez-de-chaussée de la Synagogue (Oratoire). H-6251-C. La rentrée des Cours religieux aura lieu **Dimanche 9 Mai**, à 9 heures du matin, au Collège de l'Abeille. Tous les élèves sont priés de s'y rendre pour la formation des classes. 7505-3. La Commission d'Instruction religieuse.

Fabrique d'horlogerie **L. Bossy & Fils, Besançon** demande visiteur. Sérieuses références exigées. 7499-3

Changeement de domicile

M. Georges Grom, corbonnier, fait connaître à son honorable clientèle ainsi qu'au public en général, qu'il a transféré son domicile

**Numa-Droz 39**

Par un travail consciencieux, d'emballages de première qualité et des prix modérés, il espère toujours mériter de plus en plus la confiance dont il a été honoré jusqu'à ce jour. 7506-3

**Chaussures sur mesures** en tous genres

**Raccommodages** prompts et soignés

Restaurant Pontius-Schweizer Rue des Granges 4 **Samedi 1<sup>er</sup> Mai 1909** à 7 h. 30 du soir 7512-1

**TRIPES** à 1 fr. 20

Se recommande, Le Tenancier. **CARTES de FÉLICITATIONS. A. Courvoisier**

Il sera vendu **Samedi 1<sup>er</sup> Mai**, sur la **Place du Marché**, devant le Bazar Parisien, dès 8 heures du matin, la viande d'un

**JEUNE BŒUF** première qualité à **75 et 80 ct.**

le demi-kilo **Gros VEAU** extra du pays à 90 ct. et 1 fr. le demi-kilo. 7478-1. Se recommande, E. GRAFF.

Les bureaux **Edouard Schneider** Courtier en horlogerie sont transférés 7363-2 **58a, rue Léopold-Robert 58a** Téléphone 849.

## Séjour

Personne désirant faire un séjour à la campagne, trouverait bonne pension dans ménage très soigné de 2 personnes. Situation ravissante. — S'adresser sous chiffres M. G. 7516, au bureau de l'IMPARTIAL. 7516-3

Personne disposant de quelques heures par jour, ayant travaillé dans bureau, demande écritures, dans n'importe quel commerce. S'adr. par écrit sous initiales W. Y. 7433, au bureau de l'IMPARTIAL. 7433-3

## Vélos! Vélos!

Cyclistes achetez vos vélos aux prix de gros. Nous livrons des vélos très élégants, modèle 1909, depuis fr. 82 avec garantie réelle.

Seulement 1<sup>re</sup> marques. Pneus, 1<sup>re</sup> qualité depuis fr. 3.80 Chambres à air, garanties imperméables, depuis fr. 3.15 Pompes à pied, fortes, depuis fr. 1.35 Lampes à acétylène, très bonnes dep fr. 2.50 Faites un essai et vous resterez notre fidèle client. 6005-5

Plus de 12000 clients en Suisse. Catalogue gratis et franco. E.-659-3. **Erni-Fallet**, exportation de vélos, Bruchstrasse 6-8, Lucerne.

Ouvert le dimanche. **A vendre** 1 table de nuit en très bon état. — S'adresser rue de la Paix 83, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 7365-2

**Sertissages** à la machine, échappements moyens, au burin-fixe, extra soigné, depuis 6 lig. Fabrication de pierres fines. — Se recommander, G. Gosnet, Coffrane. 4612-21

**Jeune homme** 15 ans, possédant une bonne instruction demande à entrer dans un bureau. — S'adresser offres sous S. S. 7233, au bureau de l'IMPARTIAL. 7233-3

**Jeune allemande** honnête, connaissant à fond la couture désire place de suite dans petit ménage pour tout faire. Vie de famille désirée. — Offres chez M. P. Gosteli-Seiter, rue Fritz-Courvoisier 5. 7462-3

**Jeune homme** demande place pour n'importe quel emploi. Certificat. 7501-3. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Horloger** capable connaissant à fond la mise en boîtes après durure ainsi que la pose de cadrans et d'aiguilles, peut entrer de suite dans bon comptoir. — Offres Case postale 1005. 7496-3

**Nickleuse.** On demande plusieurs adoucisseurs au lapidaire. — S'adresser chez M. Tell Calame, rue du Grenier, 39a. 7445-3

**Adoucisseur.** On demande un bon adoucisseur, de préférence homme marié. Entrée immédiate. — S'adresser ateliers O. Dubois fils, Colombier. 7458-3

**Tailleuse.** On demande de suite, une ouvrière et une assujettie tailleuses. — S'adresser chez Madame Schwab, rue Daniel-Jeanrichard 39, au 3<sup>me</sup> étage. 7517-3

**Servante.** On demande une personne de toute moralité. Vie de famille assurée. Bons gages. — S'adresser Gare de l'Est. 7470-3

**Servante.** On demande de suite une bonne servante. — S'adresser chez Mme Hentzi, rue Jaquet-Droz, 58. 7481-3

**Fille.** On demande une bonne fille honnête et active pour un petit ménage soigné. Bons gages. — S'adresser chez Mme Bloch, rue de la Balance 2, au 2<sup>me</sup> étage. 7479-3

**Fille.** On demande pour de suite une fille, honnête et forte fille, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Se présenter avec de bonnes références. — S'adresser chez Mme Barrel, rue du Grenier, 14. 7477-3

**Servante.** On demande pour le 15 ou 20 mai, une servante sachant bien cuisiner et connaissant les travaux de ménage. Bonnes références demandées. — S'adresser rue de la Paix, 17, au 2<sup>me</sup> étage. 7473-3

**Jeune fille.** On cherche pour une petite famille sans enfants, une jeune fille, propre et active, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné et ayant quelques notions de la cuisine. Entrée immédiate ou époque à convenir. — S'adr. rue du Temple-Allemand 29, au 2<sup>me</sup> étage. 7518-3

**Polisseuse.** On demande de suite une bonne polisseuse de boîtes argent. — S'adresser rue de l'Envers 14, au 2<sup>me</sup> étage. 7514-3

**On demande** pour de suite une personne de 40 à 50 ans, sachant faire un ménage soigné de 2 personnes. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 7389-3

**Remonteurs.** Deux remonteurs d'échappements Roskopf sont demandés de suite. — S'adresser par écrit sous P. W. P. 7200, au bureau de l'IMPARTIAL. 7200-2

**Cuisinière.** On engagerait bonne cuisinière. — S'adresser au Restaurant sans alcool, rue du Parc, 31. 7133-2

**On demande** pour Olten, une jeune fille comme apprentie gilette. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 7299-1

**Menuisiers.** On demande de suite trois bons ouvriers pour l'atelier et la pose. — S'adresser chez M. Jean Barbieri, entrepreneur, Locle. 7341-1

**A louer** au plus vite un très beau pignon de 3 chambres, cuisine et dépendances. Prix 30 fr. par mois, eau comprise. — S'adresser chez M. Beck, rue du Grenier, 43-D. 7443-12

**A louer** pour époque à convenir superbe appartement moderne, 5 chambres, plus chambres de toilette, de bain et de bonne. Jardin d'agrément, véranda vitrée. Gaz, électricité. Quartier Ouest. — S'adresser par écrit sous initiales H. C. 7442, au bureau de l'IMPARTIAL. 7442-6

**Logement.** A louer un beau logement, de 3, 4 ou 5 chambres, au soleil. Eau, gaz, électricité, chauffage central. — S'adresser à M. D. Hirsch, rue du Parc, 24. 7449-3

**Chambre.** A remettre une chambre meublée (11 fr. par mois), à un monsieur tranquille. — S'adresser rue du Puits, 29, 1<sup>er</sup> étage à droite. 7439-3

**Chambre.** A louer de suite une belle grande chambre, exposée au soleil, meublée ou non, à monsieur ou dame solvable et de toute moralité. — S'adresser rue du Nord, 17, au 1<sup>er</sup> étage. 7464-3

**Local** à louer, pour de suite ou époque à convenir, occupé actuellement par atelier de menuiserie, conviendrait aussi comme dépôt pour entrepreneur, gypseur-peintre, etc. Très bien situé. — S'adresser rue Numa-Droz, 51, au 1<sup>er</sup> étage. 6931-3\*

**Chambre.** Belle chambre meublée, à deux fenêtres est à louer de suite ou époque à convenir, à un monsieur de moralité; belle situation dans le quartier des fabriques, à proximité de la rue Léopold-Robert. — S'adresser rue du Parc, 104, au 3<sup>me</sup> étage à droite. (Entrée rue Jardinière). 7453-3

**Logement.** A louer pour le 31 octobre, un beau logement de 4 chambres au 1<sup>er</sup> étage, bien exposées au soleil, lessiverie, cour et jardin. — S'adresser chez M. J. Huggler, rue du Progrès 61. 7407-3

**A louer** pour le 31 octobre 1909, le 1<sup>er</sup> étage de la Villa, Tournelles 45, composé de 4 belles chambres, véranda, terrasse, chambre de bains installée, jardin, lessiverie, grande dépendance et tout le confort moderne. — S'adresser au propriétaire Louis Cattin. 7510-6

**Pignon** A louer de suite un pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances, exposé au soleil. Loyer mensuel fr. 28. — S'adresser rue de la Charrière, 31, au 1<sup>er</sup> étage. 7448-3

**Chambre.** A louer une belle grande chambre à 2 fenêtres et alcôve. — S'adresser rue Léopold-Robert, 26, au 4<sup>me</sup> étage. 7447-3

**Chambre.** A louer de suite une chambre meublée située au soleil et au 1<sup>er</sup> étage. — S'adresser rue du Parc n° 28, au 1<sup>er</sup> étage. 7461-3

**Chambre.** A louer pour cas imprévu, une chambre indépendante, bien meublée, située au soleil, dans maison d'ordre. Entrée de suite. — S'adresser le soir après 6 h., rue du Parc, 50, au rez-de-chaussée. 7454-3

**Chambre.** A louer de suite, dans famille sans enfants, une jolie chambre bien meublée et au soleil, à Monsieur de toute moralité. — S'adresser rue du Doubs, 51, au 3<sup>me</sup> étage. 7451-3

**Chambre.** A louer de suite ou époque à convenir, une jolie chambre meublée, — S'adr. rue du Parc 6, au 1<sup>er</sup> étage. 7508-3

**Chambre** meublée est à louer à personne honnête, travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 7, au rez-de-chaussée, à gauche. 7498-3

**Chambre.** A louer de suite une belle chambre meublée exposée au soleil, vis-à-vis du Collège industriel, à Monsieur honnête et solvable, travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 43, au rez-de-chaussée, à gauche. 7500-3

**A louer** rue Jaquet-Droz 49, à l'usage de magasin, atelier ou entrepôt, un local de 200 m. de surface, et divisé en 4 compartiments, éventuellement en 1 seul. — S'adresser même rue au No 45, au rez-de-chaussée. 5225-2

**Magasin.** A louer pour cas imprévu, pour le 30 avril ou 1<sup>er</sup> juillet, un beau local pour n'importe quel commerce. — S'adresser rue du Temple-Allemand 59, au 2<sup>me</sup> étage. 7090-2

**A louer** pour fin mai prochain, bel appartement au soleil, 3 chambres, cuisine et dépendances, au 1<sup>er</sup> étage, rue de la Cure 7. — S'adresser au rez-de-chaussée, à gauche. 7407-1\*

**Ateliers** à louer de suite ou époque à convenir, pour tous genres d'industrie. — S'adresser rue Célestin Nicolet 2. 5613-13

**Chambre.** A louer de suite, une belle chambre à deux fenêtres, non meublée. — S'adresser à M. Benoit Walter, rue du Collège 50. 5695-8\*

**A louer** pour le 31 octobre 1909, un appartement de 3 pièces, corridor éclairé, belles dépendances, confort moderne. — S'adresser chez M. R. A. Lienhard, rue du Nord 147. 5942-7\*

**Logement.** A louer pour le 31 octobre, logement de 4 pièces, alcôve, cuisine et dépendances, lessiverie, etc. — S'adresser à Mme veuve U. Leuzinger, rue de l'Hôtel-de-Ville 8. 6238-3

**Appartements.** A louer pour le 31 Octobre 1909, des appartements modernes de 2, 3 et 4 pièces, avec bout de corridor éclairé ou alcôve, près des Collèges de la Citadelle, Industriel et de l'Ouest. — S'adresser, de 10 heures à midi, au bureau rue du Nord 168, au 1<sup>er</sup> étage. 6261-21

**Chambre** à louer, meublée, au soleil, entièrement indépendante, à personnes solvables. — S'adresser Gibraltar 1, au 1<sup>er</sup> étage. 7436-3

**On demande à louer** pour époque à convenir un appartement de 3 à 4 pièces avec chambre de bains et chauffage central. — Offres case postale 6169. 7308-2

**Un ménage** solvable demande à louer, pour le 31 octobre 1909, un petit appartement de 3 pièces, à proximité de la rue de l'Envers. — S'adresser par écrit, sous initiales C. A. 7145, au bureau de l'IMPARTIAL. 7145-1

**On demande à acheter** d'occasion 1 tuyère et un soufflet de forge pour chancier. — Adresser les offres par écrit sous chiffres B. T. 7457, au bureau de l'IMPARTIAL. 7457-3

**On demande à acheter** d'occasion une enseignette de 1 m., sur 70 cm., environ. — Adresser les offres à M. Widmer, rue du Parc, 104. 7452-3

**On demande à acheter** un bon chien de garde moyenne grandeur, court poil. — S'adresser de 6 1/2, à 7 1/2, h., rue de la Paix 75, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 7327-2

**On demande à acheter** d'occasion, un lot de cartons d'établissement, en bon état. — S'adresser à M. G. Kung-Champod et Co, rue Daniel-Jeanrichard 13. 7509-3

**On demande à acheter** d'occasion un lit en très bon état, à une personne. — S'adr. à M. Paul Gigon, horloger, au Noirmont. 7493-3

**On demande à acheter** un grand po usage, avec tous les accessoires. — S'adr. rue du Progrès 39, au 2<sup>me</sup> étage. 7318-2

**On demande à acheter** une lanterne pouvant contenir une grosse de montres. — S'adresser au café Gostely, Place de l'Ouest. 7172-1

**On demande à acheter** un tour à pivoter et d'autres outils pour remonteur. — S'adr. par écrit sous initiales A. A. 7157, au bureau de l'IMPARTIAL. 7157-1

**On demande à acheter** un bon burin fixe d'occasion. — Offres par écrit sous P. 7346, au bureau de l'IMPARTIAL. 7346-2

**A vendre** à prix réduit et à l'état de neuf, les livres de la 1<sup>re</sup> classe supérieure de jeunes filles. 7471-3. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** des jeunes porcs. — S'adresser à M. Kupfer, Recorne, 35. 7460-3

**A vendre** faute de place, une belle armoire en noyer, à deux portes et tiroirs. — S'adresser rue Jardinière 112, au 1<sup>er</sup> étage. 7455-3

**A vendre** un beau po à gaz, avec 3 flammes et deux fours, très peu usagé et en bon état. — S'adresser boucherie Zehr, rue du Versoix, 11. 7466-3

**A vendre** un bois de lit avec matelas, une glace, plusieurs cadres et une table de nuit. Bas prix. — S'adresser chez M. J. Huggler, rue du Progrès 61. 7463-3

**A vendre** une belle poussette neuve, ayant très peu roulé. — S'adr. entre midi et 1 heure 30 ou le soir après 6 h. 30, rue du Grenier, 39, au pignon. 7472-3

**A vendre** un chien griffon, âgé de 10 mois, grande taille, excellent pour la garde, pure race berger français. — S'adresser rue Jacob-Brandt 8, au sous-sol. 7480-3

**A vendre** 1 lit complet ordinaire, 1 bicyclette ayant très peu roulé (roue libre, frein Torpedo). Très bas prix. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7513-3

**Balance.** A vendre balance de magasin, à plateaux, avec poids en fonte, force 20 kilos. — S'adresser rue A.-M.-Piaget 53, au 3<sup>me</sup> étage. 7369-3

**A vendre** un chien âgé de 6 mois, pure race berger écossais. — S'adresser Pension Boiteux, Couvet. 7109-2

**Volé** devant l'Hôtel Jérusalem dans la nuit de samedi à dimanche, 17-18 avril, un petit char à pont, brun, à ressorts, avec mécanique. — Prière d'aviser contre récompense, M. A. Déruns, tapissier, Hôtel Bellevue, Jérusalem. 7311-1

**Perdu** un niveau d'eau, depuis l'Usine à gaz, en passant rue du Gazolette, rues des Fleurs, Bel-Air et Temple Allemand. — Le rapporter contre récompense, à l'Usine à gaz. 7346-1

**Etat Civil du 29 Avril 1909**

**NAISSANCES**  
Ellen Yvonne-Marguerite, fille de Georges-Arthur, doreur et de Marthe née Mathey-Henri, Bernoise.

**PROMESSES DE MARIAGE**  
Branger Florian, menuisier, Grison et Flückiger Elisabeth, demoiselle de magasin, Bernoise. — Robert-Tissot André, agriculteur, Neuchâtelois et Liechti Martha, Neuchâteloise et Bernoise. — Vuille dit Bille Louis-Paul, commis, Neuchâtelois et Steiner Cécile-Elisa, Bernoise.

**MARIAGES CIVILS**  
Ryter Léon-Jacob, mécanicien, Bernoi et Huguenin Emma-Fanny, horlogère Neuchâteloise. — Lehmann Charles, agriculteur et Gerber Aline, tous deux Bernois. — Huguenin Paul-Albert, horloger, Neuchâtelois et Monnier Berthe, religieuse, Bernoise. — Scheidegger Charles, tailleur et Allenbach Berthe, tous deux Bernois.

**DÉCÈS**  
28360. Chappatte née Cattin Marie-Anne dite Marie-Anaise-Félicie, veuve de Aurélien-Célestin, Bernoise, née le 13 février 1849. — 28361. Jaquier née Droz Julie-Marie-Louise, veuve de Jules Louis, Vaudoise, née le 9 octobre 1882. — Inhumée au Russey (Doubs): Petit-Richard née Guinchard Marie-Judith-Marguerite, épouse de Pierre-Louis, Française, née le 26 juin 1877. — 28362. Stauffer Emma-Ida, fille de Jean et de Rosina Berger, Bernoise, née le 16 novembre 1890.

**PSAUME xxxiv, 5.**  
Madame et Monsieur Spillmann-Weissenfluh et leurs enfants, Monsieur P. Weissenfluh, à Alton U. S. A., Mademoiselle Weissenfluh, à Francfort, ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère mère, belle-mère, grand-mère et parente,  
**Madame Henriette WEISSENFLUH née CORNU**

que Dieu a rappelée à Lui Jeudi matin à 3 heures, à l'âge de 52 ans, après une longue et douloureuse maladie.

L'enterrement aura lieu **Samedi 1<sup>er</sup> Mai**, à 1 heure après midi, à **Corcelles**. Domicile mortuaire: Hœpice de la Côte.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 7884-1

# EXPOSITION DES MODÈLES



SORTANT DES PREMIÈRES MAISONS DE PARIS

Le plus grand choix de La Chaux-de-Fonds

7033-1

Chapeaux garnis, depuis 3.50 à 50 fr.

Commandes et réparations à bref délai



Fournitures pour Modistes

Visitez les quatre devantures

## A L'ALSACIENNE, Léop.-Rob. 48

### Enchères publiques

Pour cause de résiliation de contrat, il sera vendu définitivement, aux enchères publiques, à la Halle, Mardi 4 Mai 1909, à 10<sup>h</sup> 1/2, heures du matin :

Une chambre à coucher. 1re qualité, comprenant : 2 lits complets. 2 tables de nuit à fronton, 1 lavabo avec marbre et glace et 1 armoire à glace à 2 portes, 1 divan, 1 table à allonges. 1 buffet de service à 5 portes, 1 piano et 6 chaises.

La vente se fera au comptant. Le Greffier de Paix : 7411-2 H-10951-C G. HENRIOD.

### Aux Fabricants

Horloger connaissant la fabrication par procédés sur jauge, sertissages, finissages, engrenages, pivotages, etc., cherche place analogue. Préféréntions modestes. Références de 1<sup>er</sup> ordre. — Offres sous E. C. Poste restante, succursale. 7347-2

### BRICELETS GOSTELI

Rue Fritz-Courvoisier 5. Nouvelle recette qualité délicate à 25 centimes le quart. Autres variétés à 35, 40, 45, et 50 centimes le quart. (Anciens prix). Cornets pour crème exquis, à 50 centimes la douzaine. Fabrication journalière, Desserts toujours frais. 17670-1

**Le Savon au Lait de Lis Bergmann**  
marque : **Deux Mineurs**

sans pareil pour les soins de la peau, guérit toutes les impuretés de celle-ci, s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente à 80 cts la pièce chez

les Pharmaciens W. Bech  
Ch. Béguin  
L. Leyvraz & Cie  
C. Mathy  
Ernest Monnier  
Léon Parel  
P. Vuagneux

Droguerie Neuchât. Perrochet & C<sup>ie</sup>  
P. Weber, Droguerie Industrielle  
Epicierie O. Winterfeld B-84-2  
A. Wille-Notz 3179-32

Jean Braunwalder, rue de l'Industrie  
Charles Spitznagel, rue de la Serre 47.  
E. Zuger, coiffeurs, rue Balance 14.

Changement de domicile  
**K. Silbermann**  
Horlogerie  
actuellement 7349-1  
rue Daniel - Jeanrichard 43  
au 1<sup>er</sup> étage.

Changement de domicile  
**Walter Meylan**  
Horlogerie compliquée  
actuellement 7425-2  
**Rue Jacob-Brandt 4**  
Téléphone 713.

**Achats**  
de Chiffons, os, ferraille, métaux en tous genres : peaux, crins et caoutchoucs, etc. 7413-5 H-6223-C G. Ulmo.  
Téléphone 282. Rue du Collège 18.  
**DIABOLO. Librairie COURVOISIER**

## Grande Liquidation générale

pour cause de décès, des

Magasins de **PARAPLUIES** et **OMBRELLES**  **A la Ville de Lyon** 

Rue de la Balance 16, La Chaux-de-Fonds

Parapluies - Ombrelles - Cannes à main

Cravates, Pantalons, Blouses, Chemises, Tricots, Caleçons, Camisoles, Chaussures, Mouchoirs, Bretelles, etc.

On se charge toujours des **RECOUVRAGES** et **RÉPARATIONS**.

Ouvrage prompt et soigné.

Prix modérés 6901-5

## Sacs d'école pour fillettes et garçons

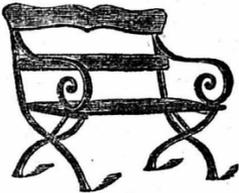
Choix immense

**Julius Brann & C<sup>ie</sup>**

SPECIALITÉ DE **DENTIERS** EN TOUS GENRES — TELEPHONE N° 811

CHANGEMENT DE DOMICILE  
**H. JOERIN**  
LA CHAUX-DE-FONDS  
16, Rue Léopold-Robert, maison de la Papeterie R. Hafeli & fils 7367-5

## MEUBLES de jardin



Outils pour l'agriculture et le jardinage. — Grillages métalliques. — Ronces. — Arrosoirs.

**J. BACHMANN**

Rue Léopold Robert 26 TELEPHONE 265 La Chaux-de-Fonds



Magasin de fer et d'Articles de ménage



6087-15

## Montre COFFRE-FORT

On achèterait roue-de-rencontre à répétition, 19 lignes, argent. — Adresser offres par écrit, sous chiffres O. N. 7146, au bureau de l'IMPARTIAL. 7146-1

A vendre un coffre-fort peu usagé. Très bon marché. — Offres sous Couffres 15165, au bureau de l'IMPARTIAL. 15165-26

### Aux parents !

On cherche dans une bonne famille, une jeune fille ou garçon en pension pour apprendre la langue allemande. Vie de famille, prix modéré. — Offres par écrit sous chiffres F. D. 7201, au bureau de l'IMPARTIAL. 7201-1

### LAIT

On demande pour le 1<sup>er</sup> mai quelques bonnes pratiques pour porter le lait à domicile, à 20 centimes le litre. 7125-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

### LAIT

On cherche encore quelques pratiques soignables pour porter le lait à domicile. — S'adresser rue de la Charrière, 12, au 2<sup>me</sup> étage. 7154-1

### SCIURE

A vendre belle sciure à 20 cent. le sac, pris à l'Usine. — Déchets de bois à prix avantageux. — S'adresser à l'Usine du Foyer. 7277-24

### CHANGEMENT DE DOMICILE Mlle COULON

a transféré son domicile  
**Rue de la Paix 41**  
A la même adresse, on demande une jeune fille en qualité d'apprentie. 7065-1

### Changement de domicile M. Charles Schmidt

Le bureau et le comptoir de  
**M. Charles Schmidt**  
Fabricant d'horlogerie  
est transféré dès ce jour 7208-1  
**Rue de la Serre 83**  
au 1<sup>er</sup> étage.

**Librairie Coopérative**  
rue de la Balance 16. — Téléphone

## Pour la rentrée des classes

Grand choix de 7827-2

## SACS D'ÉCOLE

Livres pour le Gymnase  
Fournitures d'école et articles de dessin  
Papier spécial pour recouvrir livres et cahiers.

**Lessive Schuler**  
à base d'ammoniaque et de térébenthine

Cendrillon moderne (conte)  
Moderne Cendrillon n'a plus de robe grise.  
Sa marraine un beau jour lui fit ce don précieux :  
La LESSIVE SCHULER, agréable surprise  
Qui donne aux vêtements un éclat radieux.

**Grand Hôtel-Pension des Bains CHEYRES** Canton de Fribourg

Altitude 576 mètres

Séjour ravissant de printemps et d'été. Vaste terrasse ombragée et parc. Belles promenades. Tout le confort moderne, salon, piano, jeux divers. Vue splendide sur le lac et le Jura. Vie en pleine campagne avec un air le plus pur ; station de chemin de fer. — Prix de pension : chambre, vin et service compris, fr. 4.50 et 5.— par jour, suivant chambre. 6711-36  
**Charles de VEVEY**, propriétaire.  
Chambre noire pour photographie. Prospectus à disposition.

### Brasserie du Globe

45, rue de la Serre 45. 21002-36

Samstag, Sonntag und Montag  
Abends 8 Uhr

### GROSSE KONZERTE

des beliebten Damen-Gesangstertett  
Schweizer Nachtigallen  
3 Damen — 1 Herr

— Sonntag um 8 Uhr —

### MATINÉE

ENTRÉE LIBRE

Se recommande. Edmond ROBERT

Bataille de Champignons!  
Café-Brasserie A. ROBERT  
(PINSON)

14, rue du Collège 14.

VENDREDI 30 Avril, à 7 1/2 h. du soir  
A l'occasion du Terme!

### TRIPES et CHAMPIGNONS

aux TRIPES  
3097-17 MUSIK. Se recommande.

### Hôtel BELLEVUE

(Jérusalem).

Samedi 1<sup>er</sup> Mai 1909

à 8 heures du soir

### Souper aux Tripes

Consommations de 1<sup>er</sup> choix. 7312-1

Se recommande. A. DERUNS.

### CAFÉ G. KREBS-PERRET

Rue Fritz-Courvoisier 41

SAMEDI, dès 7 1/2 h. du soir

### TRIPES aux Champignons

7394-1 Se recommande.

### HOTEL DE LA BALANCE

Tous les SAMEDIS soir

dès 7 1/2 heures.

### TRIPES

6941-1\* Se recommande. Jean Knutti.

### Café de la Charrière

Louis BRANDT

Tous les SAMEDIS soir

dès 7 1/2 h. du soir

### TRIPES • TRIPES

VINS de choix. 2801-11\*

### Hôtel de la Gare

— Tous les SAMEDIS soir —

dès 7 heures et demie

### TRIPES

à la Mode Neuchâtoise.

### Restaurant des Rochettes

6942-1\* Se recommande. Ch. Kohler

### Souper aux Tripes

et LAPIN  
7370-2 Se recommande. O. Zehr-Cattin.

### CAFÉ DES TROIS-SUISSES

Rue du Versoix 5

Tous les SAMEDIS soir

dès 7 1/2 heures.

### TRIPES • TRIPES

Arrêt du Tram. Téléphone 550.

Salles à disposition pour sociétés, clubs

et syndicats. 2417-41

Se recommande. O. Marchand-Weber

### LE Restaurant du GURNIGEL

à 30 minutes des Convers

### est ouvert

7368-2 Se recommande. Henri Maurer

### HOTEL de la Croix-Fédérale

GRÉT-du-LOCLE

Dimanche 2 Mai 1909

dès 2 1/2 heures après midi

### Soirée Familiale

607-26\* Se recommande. G. Lœrtscher.

Téléphone 636

# Union ouvrière Manifestation du 1<sup>er</sup> Mai 1909

Réunion de tous les syndicats et sociétés  
ouvrières, **Samedi 1<sup>er</sup> Mai**, à 1 1/2 heure après  
midi, sur la **Place de l'Ouest**, porteurs de leurs  
insignes. 7315-1

Camarades, tous debout!

Le Comité de l'Union ouvrière.

## Chemin de fer Saignelégier - La Chaux-de-Fonds

### Train spécial

à l'occasion de la Foire de Saignelégier du 3 Mai 1909

La Chaux-de-Fonds (Est)	dép.	5 h. 23 matin	
La Ferrière	:	5 h. 52	
Les Bois	:	6 h. 12	
Le Noirmont	:	6 h. 39	
Saignelégier	arr.	6 h. 57	

7474-1

Ce train fera arrêt dans chaque station et halte. H-55-8

## CHANGEMENT DE DOMICILE

Les ateliers de MM. Nussbaum & von  
Gunten, décorateurs, sont transférés

**129, Rue du Progrès, 129** 7446-2

## G. BRUNNER, poêlier-fumiste

dès le 1<sup>er</sup> mai H-6229-C  
rue Léopold-Robert 8-a  
Se recommande pour tous les travaux concernant sa profession.

## Ouverture, 1<sup>er</sup> mai

## CAFÉ DE TEMPÉRANCE et Pension

Chambre réservée pour dames. — Soupe depuis 11 heures. Restauration  
à toute heure. On demande des pensionnaires. 6514-22  
4, Rue des MOULINS 4.

## Café-restaurant du Chalet de la Combe-Gruerin

Joli but de promenade  
sera toujours bien assorti en marchandises de 1<sup>re</sup> qualité. Mets de campagne.  
Excellents jeux de boules

tenu par Emile STAUFFER,  
ancien tenancier du Restaurant des Endroits. 7348-2

## Hôtel du Cerf, Villeret

Dimanche 2 Mai 1909  
**BAL PUBLIC**  
dans la nouvelle Salle-Casino  
Excellent ORCHESTRE de La Chaux-de-Fonds  
Restauration et consommations de 1<sup>er</sup> choix.

Se recommande. H-1570-J. 7398-1 Le tenancier, VINCENT.

## HOTEL DU SAPIN — BAS-MONSIEUR

Dimanche 2 Mai 1909  
**BAL BAL**  
Consommation de premier choix — Musique Jolidon et Bernard  
7444-2 Se recommande. A. Simon.

## Dépuratif Bleu

C'est la santé  
Cette précieuse préparation à base de jus de plantes, est très efficace contre les troubles de la circulation du sang : âge critique, Métrite, Phlébite, Varices, Maladies secrètes. Guérit : Constipation, Gastrite, Jaunisse, Appendicite, Maladies de foie, d'estomac, d'intestin, Eozéma, Albumine, Diabète, Rhumatismes, Bronchites, Coliques hépatiques. Evite Paralysie, Obésité. En résumé le DÉPURATIF BLEU renouvelle le sang, prolonge notre existence, nous donne la vigueur et l'appétit. Une cuillerée à jeun, pur ou dans une infusion de camomille. On peut déjeuner aussitôt après.  
Gros. Ph<sup>o</sup> BRELAND, Lyon (France). — PRIX : 3 fr.  
Dépôt : Droguerie Neuchâtoise, Perrochet & Cie, rue du Premier Mars 4, La Chaux-de-Fonds.  
A la même adresse L'Anticor Breland. 7316-8

## Pour cause de cessation de commerce LIQUIDATION GÉNÉRALE

consistant en 3723-10  
Mercerie, Bonneterie, Tissus divers, Blouses, Jupons, Tabliers.  
**SOEURS GUYOT, Rue du Premier-Mars 7.**

# CROIX-BLEUE

Dimanche 2 Mai 1909

dès 8 heures du soir

H-10955-c

## GRAND CONCERT

donné par la

Musique de la Croix-Bleue

Direction : L. DROZ

7489-2

Entrée : 50 centimes

Entrée : 50 centimes

## AVIS

J'ai l'avantage d'informer les intéressés, que dès le 1<sup>er</sup> mai, j'ai repris pour mon compte personnel

## l'Exposition permanente

rue Léopold-Robert 70

Exploitée précédemment par M. O. Bernheim.

Ph. de Pietro.

7497-1

Montres au détail, bijouterie, bronzes, etc. Représentations des meilleures fabriques suisses et étrangères. Entrée libre.

## Boucherie Ed. Schneider

rue du Soleil 4

## Beau gros CABRI

1<sup>re</sup> qualité à fr. 0,80 le demi-kilo

Lapins frais

7488-2

Se recommande.

# INTÉRESSÉ

Une personne disposant d'un certain capital, cherche à s'intéresser effectivement à une entreprise quelconque, sauf l'horlogerie. — Adresser les offres par écrit sous chiffres C. R. 7486, au bureau de l'IMPARTIAL. 7486-5

## PANORAMA

INTERNATIONAL 21221-38\*

Rue Daniel-JeanRichard 41, près de la Gare

Du 22 Avril au 2 Mai

## Amérique du Nord

Philadelphie, Baltimore, Washington

Entrée, 30 ct. — Enfants 20 ct.

## Les Fabricants de Montres

Cylindre pour dames sont priés de donner leur adresse avec prix pour pièces 14 K. cuvette métal, beaux décors, filets émail, ainsi que pour pièces métal fantaisie etc., et pour montres acier avec appliques. Montres garanties et réglées, prix avantageux. — Ecrire sous chiffres R. W. 7450, au bureau de l'IMPARTIAL. 7450-3

## Le domicile du PRÉSIDENT

H-6186c de la 7048-1

## Mutuelle Helvétique

est transféré dès ce jour

## Charrière 35

## Musique

Pianiste cherche à entrer dans bon petit orchestre; à défaut demande musiciens capables pour en former un. — Adresser par écrit sous chiffres X. 7459, au bureau de l'IMPARTIAL. 7459-3

## Bonne occasion

A vendre à bas prix, des établis tout neufs, en sapin, épaisseur 50 mm., largeur 60 cm., environ, 50m., en plaques ou séparément. 7456-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

## Kuffer & Scott

Neuchâtel

MAISON FONDÉE EN 1825

## Trousseaux . . .

complets

Prière de demander nos devis. 15164-21

## Association Démocratique LIBÉRALE

Vendredi 30 Avril 1909

à 9 h. du soir

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Cercle Montagnard

ORDRE DU JOUR :

## Elections communales

Tous les citoyens libéraux sont chaleureusement priés d'y participer. 7310-1 Le Comité.

## SOCIÉTÉ DE TIR La Montagnarde

Dimanche 2 Mai 1909

de 7 h. du matin à midi

## Second Tir militaire

Réception des soldats qui ne font pas encore partie de sociétés de tir, sur présentation des livrets de service et de tir. 7412-1 H-6231-c Le Comité.

## RESTAURANT SANTSCHI

Grandes-Crosettes.

Dimanche 2 Mai 1909

à 3 heures après midi

## ! Soirée Familiale !

7485-2 Se recommande.

## HOTEL de la BALANCE

LA CIBOURG 7415-2

Dimanche 2 Mai 1909

Dès 3 heures,

## BAL BAL

Musique frères Sémon et Robert-Pinson

Bons petits soupers depuis 6 heures.

Invitation cordiale.

Se recommande, Vve von Niederhausarn.

## LES BRENETS

Hôtel-Pension Les Pâquerettes

Repas de noces, familles, sociétés

Restauration à toute heure,

Traite en vivier 9368-5

Garage et écurie. Téléphone.

Se recommande, J. Calame.

# Intéressés

On céderait l'exploitation d'une pièce nouvelle pour vélos; affaire excellente, grande vente certains. — Pour traiter, s'adresser par écrit sous Y. K. 7373, au bureau de l'IMPARTIAL. 7373-1